

**Soyez à l'écoute pour jouer à
un Radio Bingo
de **1800 \$**
en prix**



ce samedi sur les ondes de
CINN911



LE COMTÉ FÉDÉRAL D'ALGOMA-MANITOULIN-KAPUSKASING POURRAIT DISPARAITRE PAGE 3



**FORMER
UN
MÉDECIN
C'EST
LONG
PAGE 5**



**JACKS 4
ROCK 1
PAGE 19**



**RÉMI
GOSSÉLIN
FIER
HEARSTÉEN
RACONTE
SON
HISTOIRE
PAGE 12**



**CLAUDE
GIROUX
SE PLAÎT
À OTTAWA
PAGE 18**



Ford LECOURS MOTOR SALES

**Venez voir les nouveaux F-150 2022
en inventaire à 1,99 % d'intérêt!**

• 888 362-4011 Hearst • 888 335-8553 Kapuskasing • Lecoursmotorsales.ca

Santé : le privé ne règlera rien et surtout pas dans le Nord, selon Guy Bourgouin

Par Steve Mc Innis

De retour à Queen's Park cette semaine, l'équipe de Doug Ford a déposé mardi son projet de loi permettant aux cliniques privées d'offrir certaines chirurgies et procédures aux frais des contribuables ontariens. Le gouvernement estime que c'est la façon de faire pour réduire les arriérés chirurgicaux et les temps d'attente, mais c'est très loin de convaincre l'opposition et les institutions publiques.

Selon le projet de loi, le gouvernement paierait des cliniques indépendantes pour effectuer, entre autres, des chirurgies de la cataracte et gynécologiques, les IRM, ainsi que des arthroplasties du genou et de la hanche.

L'opposition à Queen's Park a questionné le gouvernement à savoir qui s'occupera de l'inspection des établissements privés. « Ce plan n'est pas suffisamment transparent ou responsable, on ne sait même pas qui inspectera et règlera les cliniques », déplore la cheffe du NPD, Marit Stiles. « Pour autant que je sache, il n'y a pas de surveillance. Il y a la promesse d'une certaine surveillance, parfois, quelque part! »

La plus grande crainte du secteur public, c'est la rétention de personnel. On craint que la province ouvre la porte au secteur à but lucratif, sans proposer de mécanismes clairs pour prévenir un exode des travailleurs du public vers le privé.

Argent manquant

Le député de Mushkegowuk-Baie James va plus loin en indiquant que le gouvernement de Doug Ford prépare le chemin du privé depuis longtemps. « Dans le dernier budget de la province de



l'Ontario, 1,1 milliard de dollars étaient destinés à la santé et cet argent-là n'a pas été dépensé. C'est de l'argent des contribuables qu'on parle. Le gouvernement est prêt à dépenser quatre à cinq fois plus pour des agences privées et on s'entend que cet argent-là s'en va aux actionnaires, au lieu de prendre cet argent-là et la donner aux centres de santé publique et aux infirmières. »

Bien que la cour de l'Ontario ait jugé le projet de loi 124 anticonstitutionnel, Ford tente d'apporter la cause en appel. Ce projet de loi impose aux employés du gouvernement une augmentation salariale de 1 % par année. « Pourquoi on s'acharne sur ce projet de loi là, qui va au détriment de payer les

infirmières, et ajouter le monde de l'éducation? On dit qu'on gère bien la province, mais on paie plus cher pour le même service », ajoute M. Bourgouin. Pour le député néodémocrate, le jeu des conservateurs est très clair : implanter le privé en province. « En passant, oubliez ça, il n'y en aura pas de cliniques privées dans le Nord, ça va tout être à Toronto, ça veut dire qu'on va être pognés à se déplacer encore. »

Il y a quelques semaines, cinq grands syndicats du secteur de la santé de l'Ontario demandaient au gouvernement Ford de ne pas aller de l'avant avec son plan visant à réduire le financement des soins hospitaliers publics de la province pour augmenter celui des cliniques

chirurgicales privées à but lucratif. « Chaque résident de la province devrait s'inquiéter que notre gouvernement crée un système à deux niveaux où ceux qui peuvent payer de leur poche sauteront la file d'attente pour recevoir leur chirurgie et leur traitement en premier », pouvons-nous lire dans le communiqué de presse de Bernie Robinson, présidente intérimaire de l'Association des infirmières et infirmiers de l'Ontario. « Les infirmières et les employés de la santé ont besoin de plus de soutien et d'un meilleur financement dans le système public, et non d'un plan qui détournera les dollars publics vers les actionnaires privés. Les infirmières demandent au premier ministre Ford d'abandonner ce plan désastreux et d'investir dans le système public pour assurer l'accès aux soins de santé à tous. »

Retarder les projets

Les coûts élevés pour l'embauche d'une infirmière au privé pourraient même faire retarder des projets. « On parlait de 60 nouveaux lits à Kapuskasing et quand j'ai parlé aux gens du foyer de longue durée à Kap, ils m'ont dit qu'à cause des agences privées qui chargent tellement cher, ça peut retarder le projet. Le privé va retarder le projet d'un autre privé », explique Guy Bourgouin. « J'espère que le monde voit très clair là-dedans! Tout le monde disait au gouvernement de ne pas jouer avec les salaires du personnel hospitalier. Pas juste l'opposition officielle, les hôpitaux, les syndicats et les personnes-ressources disaient d'enlever le projet de loi 124 et Doug Ford et sa gang font carrément le contraire. »

Kapuskasing s'inquiète des trajets de nuit des aînés vers l'hôpital de Timmins

Par Steve Mc Innis

Des personnes âgées de Kapuskasing ont fait part de leur inquiétude par rapport à des rendez-vous en pleine nuit pour un examen d'image par résonance magnétique (IRM) à l'hôpital de Timmins. Certaines personnes ne sont pas assez fortunées pour prendre une chambre de motel et se voient dans l'obligation de voyager la nuit, beau temps mauvais temps, ce qui n'est pas optimal en matière de sécurité surtout l'hiver.

La Ville de Kapuskasing et les élus ont été informés à plusieurs reprises par des résidents, surtout

du troisième âge, qu'ils devaient se rendre à Timmins pour une IRM en pleine nuit ou encore très tôt le matin. Cette situation devient encore plus problématique lorsque les conditions de déplacement deviennent dangereuses, en particulier pendant les mois d'hiver. « Cette préoccupation a été soulevée par la plupart des citoyens seniors de Kapuskasing, qui forment une grande majorité de notre population », indique le maire, Dave Plourde. « Nous avons simplement estimé qu'il était important de partager ces commentaires parce que ça fait

partie de notre rôle et de notre responsabilité en tant qu'élus. Notre objectif collectif peut être aussi simple que de sensibiliser et de faire prendre conscience de la manière de mieux servir une population vieillissante qui peut avoir besoin de ce peu de réconfort supplémentaire pour offrir flexibilité et hébergement pendant le processus de réservation. »

Afin de maximiser le nombre de rendez-vous, l'hôpital régional de Timmins place des rendez-vous pour un examen par IRM 24 heures sur 24. « Les patients ont la possibilité de refuser ou de

reporter un rendez-vous si les horaires proposés ne leur conviennent pas, mais nous sommes également très conscients des différentes priorités et urgences de chaque patient », ajoute le maire. Le maire de Kapuskasing indique qu'il s'agit seulement de la sensibilisation puisqu'il continue à soutenir et à reconnaître le niveau de service que l'Hôpital de Timmins et du district offre à la région. « Nous sommes très reconnaissants du rôle que le centre hospitalier joue dans la prestation de services de soins de santé de qualité pour notre région », conclut-il.

Le Nord de l'Ontario pourrait perdre une circonscription fédérale

Par Maël Bisson

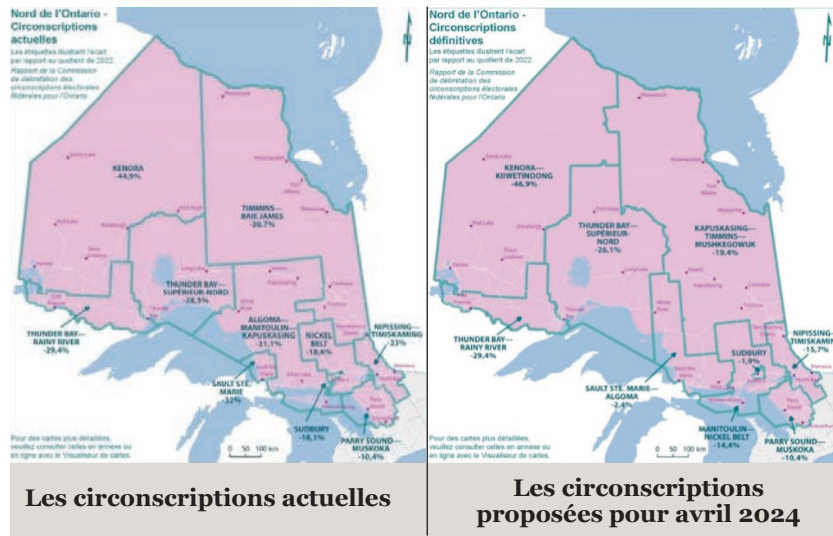
Le Nord de l'Ontario devra se préparer à un éventuel redécoupage de ses districts fédéraux ainsi qu'à l'abolition du comté Algoma-Manitoulin-Kapuskasing. La Commission de délimitation des circonscriptions électorales fédérales pour l'Ontario publiait un rapport plus tôt ce mois-ci à cet effet.

Le rapport démontre que le Nord de l'Ontario se retrouverait avec neuf circonscriptions. Le comté Algoma-Manitoulin-Kapuskasing sera alors effacé de la carte électorale. Une décision qui vient choquer la députée néodémocrate, Carol Hughes.

« On est très déçus, mais ce n'est pas au sujet de perdre la circonscription Algoma-Manitoulin-Kapuskasing », explique-t-elle. « C'est plutôt de perdre un autre représentant dans le Nord de l'Ontario. »

Ce que la députée d'Algoma-Manitoulin-Kapuskasing déplore, c'est le manque de représentativité et de services qui en découlerait. La députée déclare ne pas être contre l'apport de changements à une carte électorale, si les besoins se présentaient, mais l'idée de se débarrasser d'un représentant de nord de la province reste difficile à avaler.

« On n'était pas contre des



changements s'il y avait un besoin, mais pas de se débarrasser d'un représentant du Nord de l'Ontario », s'exprime la néodémocrate. « C'est une voix de moins dans des régions plutôt rurales où l'on n'a pas accès à l'infrastructure, que ce soit le transport, l'Internet abordable ou des organisations tels qu'ils ont dans le sud pour desservir les gens. On va s'opposer au rapport et on va essayer de changer ça. »

La circonscription d'Algoma-Manitoulin-Kapuskasing se verrait éparpiller dans trois autres comtés. La région de Hearst, elle se verrait regroupée avec dans le comté Timmins-Baie James

qui deviendrait Kapuskasing-Timmins-Mushkegowuk.

Question de population

Un raisonnement derrière ce redécoupage se trouve au sein de la population de chaque région. La Commission rapporte « qu'au cours de la dernière décennie, le Nord de l'Ontario a connu une croissance modérée, comparative-ment au reste de la province. » La représentativité des députés au parlement a donc été jugée superflue.

« Ça fait deux fois qu'on nous dit qu'on devrait perdre deux voix dans le Nord de l'Ontario », raconte Carol Hughes, députée néodémocrate

d'Algoma-Manitoulin-Kapuskasing. « Nous, on n'est pas d'accord avec ça. Ce n'est pas parce qu'on n'a pas une population qui augmente. Notre population augmente, mais pas aussi vite que celle dans le sud et on ne peut jamais faire compétition avec ça. »

Elle se plaint aussi d'une possible surreprésentation pour les circonscriptions du sud de la province où des régions, comme la ville de Brampton, qui compte 265 kilomètres carrés, se retrouvent avec cinq circonscriptions et si le découpage rentre en vigueur, une sixième circonscription s'ajoutera dans la région. En comparaison, la circonscription d'Algoma-Manitoulin-Kapuskasing actuelle recouvre une superficie de 93 463 kilomètres carrés. Un territoire 352 fois plus grand que la ville de Brampton, mais qui compte sept fois moins d'habitants.

La députée d'Algoma-Manitoulin-Kapuskasing compte défendre son poste et la survie de son district. Les modifications aux circonscriptions n'entreront pas en vigueur avant le 1^{er} avril 2024, au plus tôt, selon le rapport de la Commission.

Les Alcooliques anonymes invitent la population à leur 31^e conférence

Par Maël Bisson

Les statistiques démontrent que la consommation d'alcool a augmenté de manière significative lors de la pandémie. Puisque la consommation d'alcool peut affecter beaucoup de monde, autant les proches que la personne avec le problème, l'organisme Alcooliques anonymes (AA) de la région tiendra, du 21 au 23 avril prochain, sa 31^e conférence. L'événement ouvre ses portes à tous les membres du public qui auraient des questions par rapport au programme des AA.

Cette conférence permettra à des conférenciers et des membres de l'organisation de raconter leur vécu et promouvoir les bienfaits des AA. La formule de ce genre d'événement met en lumière le parcours des membres avant d'avoir rejoint l'organisation. Ceux-ci expliquent ce qui les a convaincus de se joindre aux AA, et où ils sont rendus aujourd'hui. « C'est le parcours qui les a menés à la sobriété et l'implication des Alcooliques anonymes dans leur cheminement », résume



L'organisme Alcooliques anonymes (AA) de la région organisera, du 21 au 23 avril prochain, sa 31^e conférence. Photo : aa.org

Vicky, membre des Alcooliques anonymes. « Ça me tient vraiment à cœur, j'ai rencontré toute sorte de monde puis ça montre comment on n'est plus jamais seul. » De son expérience, elle confie que l'étape la plus difficile dans un parcours vers la sobriété, c'est admettre qu'en tant qu'alcoolique, on est impuissant devant l'alcool et qu'on ne maîtrise plus sa vie. « C'est dur comme alcoolique d'admettre qu'on n'a plus le contrôle sur notre vie et c'est dur juste

en général d'aller chercher de l'aide », raconte Vicky. « Le premier pas, c'est de demander de l'aide. » Pour les gens qui ont un membre de la famille qui est aux prises avec un problème d'alcool, des gens de l'organisme Al-Anon seront sur place pour parler de leurs expériences. « L'alcoolisme, c'est une maladie familiale », indique Vicky. « Quand quelqu'un devient membre des Alcooliques anonymes, souvent leur conjoint va rejoindre un groupe Al-Anon

parce que quelqu'un qui devient membre des AA, ça le change et donc il est important que les autres membres de la famille aient un soutien, car ça peut changer toute la dynamique de la famille. »

Pourquoi « anonyme » ?

L'objectif derrière l'utilisation du terme « anonyme » dans le nom des Alcooliques anonymes est primordial au développement de ses membres autres que le plan personnel, où l'anonymat permet aux membres de ne pas être reconnus comme alcooliques, ce qui constitue souvent une garantie particulièrement importante pour les nouveaux. Le programme se veut ainsi, car quand quelqu'un rejoint les AA toute hiérarchie est écartée. « Quand tu arrives aux AA, il n'y a pas de statut », explique Vicky. « Il n'y a pas de différence, c'est qui ta famille, où tu travailles. Nous sommes tous membres des Alcooliques anonymes et on est tous à la même place pour le même but, qui est de surmonter ce problème qu'est la dépendance à l'alcool. »

Au lendemain de l'AGA des Médias de l'épinette noire

La semaine dernière était présentée la 34^e assemblée générale annuelle des Médias de l'épinette noire devant une vingtaine de personnes intéressées à connaître la santé financière de l'organisme sans but lucratif. Or, du 1^{er} septembre 2021 au 31 août 2022, l'exercice financier s'est terminé avec un déficit de 250 \$.

La dernière année de la radio CINN 91,1 et du journal *Le Nord* a été en quelque sorte une période d'investissement au niveau des ressources humaines. Nous n'avons pas procédé à l'achat de pièces d'équipement majeures, puisque nous nous préparons à de grands changements à ce niveau dans les deux prochaines années. Cependant, nous avons instauré un REER à contribution partagée et mis sur pied une assurance collective pour les employés.

Devant la pénurie de main-d'œuvre et l'épuisement de l'équipe à former du nouveau personnel, nous tentons d'offrir davantage de bénéfices afin de conserver les éléments en place. Les Médias ne sont pas en mesure de compétitionner avec les plus gros joueurs du marché comme l'Université de Hearst, la Caisse Alliance ou la Ville, mais nous espérons que ces ajouts seront profitables pour l'équipe. Il faut être conscient que le salaire et les avantages sociaux des employés comptent pour les deux tiers du budget annuel d'un million de dollars.

Financièrement parlant, les Médias de l'épinette noire s'en tirent quand même pas si mal. On se doit de garder un budget serré, mais nous sommes capables de respirer. Le compte d'urgence est encore assez garni, advenant un problème sérieux. Cependant, comme toute bonne entreprise, il faut faire preuve de prudence, avec l'inflation et la possible récession économique qui plane sur le Canada.

Ce n'est pas le temps de se mettre dans le pétrin après une deuxième année consécutive avec un déficit, malgré que la dernière s'est terminée avec un manque à gagner de seulement 250 \$. Il s'agit d'un bien meilleur résultat comparativement au déficit de 73 935 \$ de l'année précédente.

Au niveau du journal, ce n'est pas le Klondike, mais l'équipe réussit à rentabiliser le produit. De toutes les opérations des Médias de l'épinette noire, *Le Nord* demeure l'élément le plus fragile. Les gouvernements ne placent pratiquement plus de publicité dans les journaux. Les revenus à ce niveau ont baissé de plus de la moitié. On parle de miettes.

Tel que je l'ai mentionné lors de l'AGA, les gouvernements préfèrent placer tous les fonds de la publicité dans Google, Facebook, Instagram, etc. plutôt que dans les médias canadiens. Le Canada dirige son argent directement en Californie et pour contrer les pertes monétaires des médias canadiens, on utilise l'argent des contribuables pour la création de subventions d'urgence. C'est à rien n'y comprendre !

À mon humble avis, c'est du gaspillage de fonds publics et un danger pour la démocratie. Alors que les journaux ferment les uns après les autres et les grands médias restructurent en coupant des centaines d'emplois, sympathie aux 240 employés licenciés par TVA la semaine dernière, j'espère que les partis politiques du Canada apprécieront la couverture médiatique de Facebook et Google lors des prochaines campagnes électorales. Surtout qu'on a appris encore dernièrement que la Chine s'est ingérée dans les médias sociaux canadiens lors de l'élection de 2021 pour favoriser les libéraux.

Pour ajouter l'insulte à l'injure, les statistiques démontrent clairement

que les objectifs publicitaires du gouvernement canadien ne sont pas atteints puisqu'ils sont incapables de rejoindre tout le monde. Pensez ce que vous voulez, mais les 60 ans et plus ne se retrouvent pas en majorité sur les médias sociaux et ajoutez à ça les nombreuses régions du Canada n'ayant même pas encore accès à l'Internet haute vitesse.

Équipement

Au cours des deux dernières semaines, la diffusion de la radio CINN 91,1 s'est avérée plus difficile. Le problème a été identifié et une commande a été placée pour obtenir les pièces brisées, fort probablement à cause des multiples *flashes* et pannes d'électricité gracieuseté d'Hydro One. Une fois de plus, les Médias sont en mesure de réparer ou changer les pièces brisées grâce à la générosité de la population lors des radiothons.

Nous travaillerons dans les prochains mois sur une demande de financement auprès de la Fondation Trillium Ontario pour procéder à la transformation de notre équipement radio. Un jour ou l'autre, nous serons dans l'obligation de passer au numérique. Certains pays ont déjà obligé leurs stations radio à diffuser en numérique. Un tel projet coulera plus d'une centaine de mille dollars. Dans le meilleur des mondes, on espère compléter cette transformation d'ici 2024.

Steve Mc Innis



Équipe

Steve Mc Innis

Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Sylvie Turgeon

Adjointe à la direction
adjdirection@hearstmedias.ca

Maël Bisson

Journaliste
maelbisson.97@gmail.com

Renée-Pier Fontaine

Journaliste

Dan Yangary

Graphiste
pub@hearstmedias.ca

Karine Vallée

Réception et distribution
info@hearstmedias.ca

Anouck Guay

Webmestre
web@hearstmedias.ca

Guy Morin

Collaborateur

Manon Longval

Ventes
vente@hearstmedias.ca

Claire Forcier

Révisure bénévole

Claudine Locqueville

Jocelyne Hébert
Chroniqueuses

Serge Morissette
Chroniqueur

Sites Web

lejournallenord.com

Journal électronique

lejournallenord.com (imprimée)

Facebook

fb.com/lejournallenord

Fondation

Donatien-Frémont

613 241-1017

Canadian Media Circulation

Audit

circulationaudit.ca

416 923-3567

Lignes agates marketing

anne@lignesagates.com

866 411-7487

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648

Hearst (ON) PoL 1No

705 372-1011

Notre journal rectifiera toute erreur de

sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition. **Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal.** Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

ISSN 1199-0805



Le comité des services vétérinaires se mobilise pour l'avenir des animaux

Par Steve Mc Innis

Depuis le 13 décembre 2022, il n'y a officiellement plus de services vétérinaires à Hearst. Les membres du comité de services vétérinaires de Hearst sont à élaborer une stratégie afin d'attirer un nouveau spécialiste pour animaux dans la clinique locale, mais la tâche s'annonce ardue puisque les vétérinaires sont rares au Canada.

Depuis près de 20 ans, le Dr Ram Ramkumar utilisait les locaux de la clinique vétérinaire locale une journée par semaine. Ce vétérinaire et sa femme, qui ont leur clinique à Kapuskasing, assuraient la couverture médicale pour les animaux de Cochrane à Longlac, mais ce couple se dirige vers la retraite dans les deux prochaines années.

Le comité vétérinaire local, avec à sa tête la présidente Jessy Lemieux, travaille sur un plan de séduction pour attirer un vétérinaire à Hearst. « Notre but est de sensibiliser la population et les élus à l'impact de l'absence de services de santé animale dans notre communauté en mettant sur pied une campagne de recrutement avec un incitatif financier pour augmenter nos chances de succès », explique la présidente.

Dans le meilleur des mondes, l'équipe locale aimerait trouver un vétérinaire pour occuper la clinique locale, mais elle demeure réaliste. « Il y a tellement de compétition que nous devons travailler main dans la main avec les autres communautés de Cochrane à Longlac pour trouver quelqu'un le plus vite possible. »

Une fois la clinique de Kapuskasing fermée, les propriétaires d'animaux devront se tourner vers Timmins. « Les cliniques vétérinaires à Timmins sont à pleine capacité et refusent de prendre de nouveaux



patients », déplore Mme Lemieux. Le comité souhaite également sensibiliser la population sur les conséquences à long terme. « Ce ne sont pas seulement les animaux de compagnie. Les fermes et entreprises agricoles ont besoin des services d'un vétérinaire pour assurer leur survie. Les gouvernements n'arrêtent pas d'encourager le retour à la terre ; ça ne se fera pas avec des animaux dans notre région si on ne trouve pas une solution. » L'absence de services vétérinaires pourrait également être critique lorsque viendra le temps d'attirer de la main-d'œuvre. « Actuellement, on fait des campagnes pour vanter le Nord de l'Ontario dans le but d'encourager les gens à venir s'y établir. Pour plusieurs personnes pouvant être intéressées à venir s'installer ici et qui sont propriétaires d'animaux risquent clairement de changer d'idée et ainsi nuire à cette initiative. »

Le comité de services vétérinaires de Hearst est à ses débuts pour cette initiative, et il est à espérer que la population s'engage dans ce mouvement. La population est invitée à la prochaine rencontre qui aura lieu à la salle du Tournoi des

deux glaces le mercredi 8 mars à 19 h pour expliquer le projet, connaître les personnes intéressées à y participer et aussi entendre les idées potentielles.

La Ville de Hearst avait, le 31 juillet 2018, adopté une résolution pour mettre fin à la représentation du conseil sur le comité de services vétérinaires de Hearst. Le comité a rencontré le conseil municipal en délégation pour que cette décision soit réétudiée. Le maire de Hearst, Roger Sigouin, a mentionné lors de sa dernière entrevue à l'Info sous la loupe sur les ondes de CINN 91,1 qu'un élu sera assigné prochainement pour siéger au comité.

Plusieurs idées sont actuellement sur la table, comme le recrutement

à l'international. « Encore dernièrement, un vétérinaire de l'Ukraine a ouvert une pratique en Colombie-Britannique, donc on n'écarte aucune idée », assure Jessy Lemieux.

La campagne de recrutement peut déjà compter sur les installations locales. « On sait que le bail avec le propriétaire de la bâtisse est bon jusqu'en 2025 et entièrement payé par le gouvernement de l'Ontario. Notre communauté a beaucoup à offrir, mais dans le but d'assurer la réussite de la campagne, on propose d'offrir un incitatif financier au vétérinaire qui viendra s'installer à Hearst. Pour l'instant, aucun montant minimum n'a été établi, mais on veut faire une levée de fonds. »

Les bénévoles qui se sont lancés dans cette aventure ont vraiment à cœur le bien-être des animaux, mais aussi le développement économique de Hearst et de la région. L'équipe aimerait pouvoir compter sur une personne rémunérée pour accomplir des recherches et mettre en place un plan d'action sérieux et efficace. Elle tentera de mettre la main sur une subvention qui permettrait l'embauche d'un chargé de projet.

Rapport d'impôts pour les particuliers & les entreprises

JFR
JEAN-FRANÇOIS RICHARD, CPA
SOCIÉTÉ PROFESSIONNELLE
COMPTABLE PROFESSIONNEL AGRÉÉ
CHARTERED PROFESSIONAL ACCOUNTANT

Confiez-nous vos impôts et concentrez-vous sur ce que vous faites le mieux.

Ouvert

LUNDI AU VENDREDI
8H30 À 17H30
(ouvert sur l'heure du dîner)
du 13 février au 30 avril 2023

14, 8^e Rue, Hearst ON P0L 1N0
705 362-8841
info@jfrcpa.ca
www.jfrcpa.ca

Attention!
Le concours oratoire de la Légion royale canadienne, filiale 173, est reporté au **25 février 2023.**
Ouverture des inscriptions : **12 h**
Début de la compétition : **13 h**
Toute participation doit être confirmée auprès de Manon avant le vendredi 24 février par courriel au mlvjewels@hotmail.com ou par téléphone au **705 372-3062**

Attention!
The Royal Canadian Legion Branch 173 public speaking competition has been rescheduled to **February 25, 2023.**
Registration opens at **12:00 pm**
Start of the competition: **1 h**
Any participation must be confirmed with Manon before Friday, February 24th by email at mlvjewels@hotmail.com or by phone at **705 372-3062**

Légion Filiale 173

Ontario en bref : convoi, Parti vert, mairie de Sudbury et moteur électrique

Par Steve Mc Innis

L'Ontario étudie la possibilité de construire de nouvelles centrales nucléaires à grande échelle afin de répondre à la demande croissante d'électricité et d'éliminer progressivement la production de gaz naturel.

Un rapport publié à la fin de l'année dernière par Independent Electricity System Operator (IESO) a révélé que la province pourrait éliminer complètement le gaz naturel du réseau électrique d'ici 2050, à commencer par un moratoire en 2027, mais il faudra environ 400 milliards \$ en immobilisations et plus de production, y compris de nouvelles

centrales nucléaires à grande échelle.

La décarbonisation du réseau, en plus du nouveau nucléaire, nécessitera davantage d'efforts de conservation, davantage de sources d'énergie renouvelable et plus de stockage d'énergie, a conclu le rapport.

Un document récemment publié dans le registre environnemental du gouvernement demande des commentaires sur la meilleure façon de mobiliser le public et les communautés autochtones sur la planification et l'emplacement des nouvelles installations de production et d'entreposage.

Convoi de la liberté

Les députés NDP d'Ottawa, Joel Harden et Chandra Pasma, dénoncent l'inaction du gouvernement Ford pendant le siège de plusieurs semaines par les manifestants du convoi à Ottawa.

« Le rapport du commissaire Rouleau confirme ce qui était clair depuis le début : Doug Ford et son cabinet ont tourné le dos à la population d'Ottawa à un moment de crise. »

Les députés déplorent que l'Ontario n'ait pas utilisé les ressources disponibles pour aider les résidents d'Ottawa. « Le commissaire a trouvé qu'il

s'agissait d'une situation dangereuse et chaotique. Pour comble d'insulte, la faible excuse de Ford qui a refusé de témoigner a été exposée comme fausse. Ce n'est pas du leadership, c'est de la mollesse. Les gens de l'Ontario méritent mieux. »

Salaire du maire

Le maire du Grand Sudbury, Paul Lefebvre, a rempli une première promesse électorale en baissant son salaire de premier magistrat de 36 000 \$. Lors de la dernière campagne électorale, le politicien a vu son salaire passer de 179 429,67 \$ à 143 000 \$ par année.

Moteur électrique

General Motors annonce son intention d'assembler des moteurs pour véhicules électriques à son usine de St. Catharines, en Ontario, prévoyant y produire plus de 400 000 unités par an. Selon le constructeur automobile, cette décision, assujettie à la conclusion d'accords de soutien avec les gouvernements fédéral et provincial, devrait maintenir environ 500 emplois dans l'installation.

L'usine produit actuellement des moteurs V-6 et V-8, ainsi que des transmissions.

C'est une période de transformation historique pour notre industrie et avec cet investissement important, St. Catharines jouera un rôle essentiel dans notre avenir électrique, affirme dans un communiqué la PDG de GM Canada, Marissa West.

Mike Schreiner

Le chef du Parti vert de l'Ontario, Mike Schreiner, a annoncé qu'il demeurerait en poste, et ce, après avoir examiné la proposition d'un groupe de libéraux pour se présenter à la direction de leur parti.

M. Schreiner indiquait mardi avoir pris le temps de consulter ses électeurs de Guelph et des personnes de toute la province ; il a finalement décidé qu'il était mieux placé pour faire une différence positive en tant que chef des verts.

M. Schreiner dit qu'il ne pense pas qu'il ait perdu sa crédibilité en tant que chef des verts pour avoir même envisagé de traverser la Chambre, car les gens lui ont rapporté qu'ils avaient apprécié sa façon de s'y prendre.

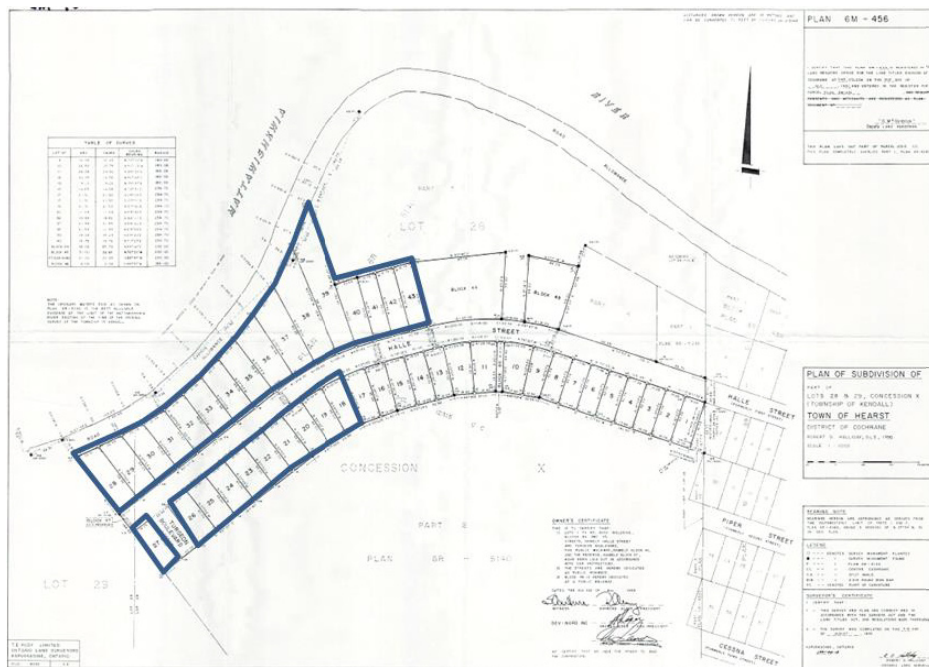


CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST

Vente publique par appel d'offres

Lots résidentiels non développés à l'extrémité ouest de la rue Hallé

Le Conseil municipal a déclaré et désigné les lots 18 à 43 sur le Plan 6M-456, situés à l'extrémité ouest de la rue Hallé, dans la ville de Hearst, comme terrains excédentaires en vertu de l'arrêté municipal no. 73-07.



Ladite partie de terrain comprend 26 lots de lotissement non aménagés. Les lots (bloc de lots non séparés) sont à vendre par la Ville de Hearst, au prix d'offre minimal de 171 000 \$. La vente des terrains est conditionnelle à la signature d'une entente de lotissement entre la Ville et l'acheteur, exigeant notamment, la construction de la rue et l'installation de services municipaux relatifs à chaque lot, avant le 17 décembre 2024. L'acheteur sera également responsable de relocaliser une conduite de refoulement qui traverse actuellement ladite subdivision.

Des soumissions scellées sur des formulaires fournis par la Municipalité seront reçues jusqu'au jeudi, 16 mars 2023 à 15h30. Les soumissions seront ouvertes publiquement à 15h35 dans la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville de Hearst. La soumission la plus élevée ou n'importe laquelle des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée et la Ville se réserve le droit de rejeter n'importe laquelle ou toute offre.

Éric Picard, administrateur en chef
Corporation de la Ville de Hearst
S.P. 5000, 925, rue Alexandra
Hearst, Ontario POL 1N0
Tél.: 705 372-2817
epicard@hearst.ca

EMNO : 2000 demandes pour 74 places

Par Steve Mc Innis

À l'instar de l'Université de Hearst, l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) soulignera bientôt sa première année à titre d'université autonome. Avec la pénurie de médecins et les difficultés d'attirer ces professionnels dans le Nord de l'Ontario, il y a beaucoup d'attentes de la part de cette université. Actuellement, 74 étudiants sont acceptés par année et ce chiffre augmentera à 99 d'ici trois ans.

L'Université de l'EMNO augmentera ses cohortes d'étudiants en médecine de 25 d'ici 2026. Aux yeux de plusieurs élus ou directions de centres hospitaliers, ce n'est carrément pas assez pour venir à bout de la pénurie de médecins actuelle et future.

Le taux d'admission au programme de médecine à l'Université de l'EMNO se situe actuellement entre 3 % et 4 %. L'établissement scolaire indique recevoir jusqu'à 2000 candidatures par année. Il est donc normal que des étudiants de chaque communauté de la route 11 soient très performants du côté académique, mais pas choisis à l'admission de l'EMNO.

À travers le Canada, seulement 17 écoles de médecine existent sur le territoire. « L'admission à toutes ces écoles est un processus hautement compétitif et très sélectif », écrit Dre Sarita Verma, rectrice, vice-chancelière, doyenne et PDG de l'Université de l'EMNO sur son blogue. « Le processus pour devenir médecin est compétitif, complexe et difficile. C'est un parcours que peu de gens comprennent ou apprécient. Les candidatures sont généralement de très grande qualité, mais le fait est que le processus d'admission est extraordinairement compétitif et que la différence entre les candidatures peut être infime. »

À l'EMNO, toutes les places sont réservées aux citoyens canadiens ou aux résidents permanents selon les directives provinciales et la politique de l'Université. Toutefois, cinq places sont réservées au Programme militaire d'études de médecine en collaboration avec le ministère de la Défense nationale.

Contrairement aux écoles de médecine canadienne, l'EMNO est fière de souligner que son processus de sélection des étudiants est beaucoup moins discriminatoire. « Quelques établissements comptent encore sur le Medical



Dre Sarita Verma, rectrice, vice-chancelière, doyenne et PDG de l'Université de l'EMNO. Photo de courtoisie

College Admission Test (MCAT), ce que l'Université de l'EMNO ne fait pas. Certaines personnes considèrent que ce test, qui est uniquement en anglais, comme étant un obstacle important et injuste pour les candidats provenant de milieux socioéconomiques faibles ou de milieux culturels différents, comme les Autochtones et les francophones », explique Dre Verma.

L'établissement du Nord de l'Ontario utilise ses propres outils pour sélectionner les candidats, et la direction se fait une fierté de démontrer le succès de ses étudiants. « La population étudiante de l'Université de l'EMNO obtient de brillants résultats aux examens du Conseil médical du Canada, ce qui à notre avis montre que, peu importe le MCAT, nous formons

des médecins compétents. »

Devenir médecin, c'est long

Pour devenir médecin, un programme de quatre ans est exigé afin d'acquérir une énorme quantité de connaissances, de compétences et d'attributs professionnels. « Ces années sont difficiles. La population étudiante s'instruit dans divers cadres, et à l'Université de l'EMNO, ce sont principalement des communautés. C'est une caractéristique pour laquelle elle est renommée et la raison pour laquelle ses diplômées réussissent si bien », ajoute la rectrice.

Lors de ces quatre années, les apprentis s'initient aux bases scientifiques et cliniques pour se préparer à l'apprentissage en milieu de travail au cours de leur

externat, soit les deux dernières années du programme. « Pendant cette période, les stagiaires vivent dans les communautés du Nord tout en suivant leur formation en médecine familiale, chirurgie, obstétrique, pédiatrie, psychiatrie et d'autres spécialités. »

Toujours selon Dre Verma, ces années renforcent la résilience en prévision de la formation en résidence qui a lieu uniquement à l'issue d'un processus national de jumelage où les candidats se font concurrence pour avoir une place. Ensuite, il faut réussir les examens d'aptitude du Conseil médical du Canada pour être licencié.

La formation en résidence de médecine familiale est de deux ans et pour les spécialités, elles peuvent durer jusqu'à cinq ans et encore plus longtemps pour les surspécialités.

Pour être médecin de famille, il faut quatre ans de pré médecine, quatre de formation en médecine et deux de résidence en médecine familiale pour un total d'environ dix années d'études. Pour un spécialiste, ce chiffre saute de 13 à 18 ans. « Devenir médecin est un immense investissement personnel et social. Beaucoup de facteurs influencent le type de médecin que l'on veut être, et le lieu où vivre et travailler. Pour les personnes qui s'orientent vers la médecine, c'est un investissement à vie et les enjeux sont élevés », conclut Dre Verma.

SpringFest 2023

LES 11, 12 ET 13 MAI

RÉSERVEZ VOS KIOSQUES <u>Prix de base : (taxe incluse)</u> 10 X 10 - \$254,25 10 X 20 - \$508,50 10 X 30 - \$762,75	RESERVE YOUR BOOTHS <u>Minimum rate : (tax included)</u> 10X10 - \$254.25 10X20 - \$508.50 10X30 - \$762.75
---	---

Notez que les deux glaces seront utilisées encore cette année !

Vous devez confirmer votre ou vos kiosques d'ici la fin mars.

Premier arrivé, premier servi !

Infos : 705 372-8888 (Therri) ou 705 373-0567 (Lise)

Please note that both ice rinks will be used again this year.

You have until the end of March to confirm your booths.

First come first serve!

For info : (705) 372-8888 (Therri) or (705) 373-0567 (Lise)



Demain, c'est aujourd'hui : les crises et notre avenir...

Par Marc Bédard

Parler de l'avenir, c'est très souvent se tromper. Nous avons tendance à nous souvenir de nos bonnes prédictions (le Canadien va gagner ce soir !) et à oublier les mauvaises (oups, 7 à 0 pour les Maple Leafs). Mais, nous nous devons d'essayer au mieux de nos capacités. Particulièrement si ce que nous prévoyons met en péril notre survie et celle de nos enfants.

Et bien, me revoici assis à l'arrière de notre immense autobus qui se dirige allègrement vers LE mur. Mais de quoi est fait ce mur ? Il est

fait de plusieurs briques qui sont à la fois différentes, mais qui ont tendance à se nourrir l'une de l'autre. Et quelle est la plus dangereuse de ces briques ? Évidemment la crise climatique. Pourquoi évidemment ? Et bien pour deux petites raisons. La première, ce sont les probabilités que cela se produise et la seconde, la gravité des conséquences qui en découlent.

Par exemple, si je vous dis que vous avez 40 % de risque d'avoir un accident en traversant la rue, vous allez rapidement mettre en place des comportements qui vont

vous donner de meilleures chances. Traverser aux intersections, regarder avant de traverser, etc. Et ces probabilités devraient en conséquence diminuer. Et qu'en est-il si vous ne faites rien ? Hé bien, avec le temps, les risques que vous ayez de graves blessures sont élevés.

Pour la crise climatique, nous savons déjà que les probabilités que cela se produise sont pratiquement de 100 %. Ce qui est moins clair, c'est la gravité. Mais, la plupart des scientifiques qui étudient notre planète nous disent que les risques que la crise ait des

conséquences très graves pour la planète sont de plus en plus élevés si nous ne modifions pas nos comportements. Et si la pandémie nous a appris quelque chose, c'est que nous ne sommes pas très bons à rapidement changer nos comportements.

Si ce qui commence à arriver s'amplifie et si ce que les scientifiques prévoient se produit, les effets seront probablement dévastateurs. Et par dévastateur, j'entends, par exemple, ce que Antonio Guterres, secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (ONU), a dit la semaine dernière. D'ici 20 ans, plus d'un milliard de personnes seront probablement obligées de quitter leur domicile.

UN MILLIARD...

Et présentement, nous n'avons pas ce qu'il faut pour les aider. Loin de là. Les routes, les abris et la nourriture nécessaires demanderaient un effort planétaire pour faire face au défi du déplacement de la population.

Et au même moment, nous continuons à financer l'industrie pétrolière qui contribue à augmenter significativement les risques associés à la crise climatique. L'Agence internationale de l'énergie (AIE) vient de publier le montant de ces subventions, soit au-delà d'un TRILLIARD (mille-milliards) de dollars pour 2022. Dans une même série d'annonces, les compagnies pétrolières se vantent de profits records.

Toutes ces petites décisions contribuent à augmenter les risques, mais aussi la gravité des effets de la crise climatique. C'est là où nous sommes.



CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST

DÉJEUNER CAUSERIE 2023 DU CONSEIL MUNICIPAL



DIMANCHE 26 FÉVRIER 2023

**Club Action Hearst
54, 13e Rue, Hearst ON**

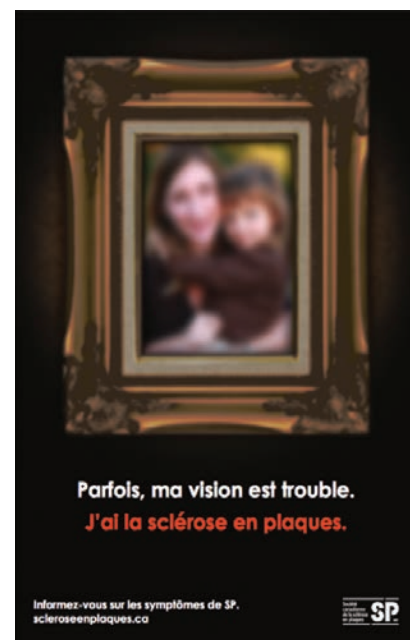
**ENEZ RENCONTRER LES ÉLUS MUNICIPAUX QUI SERONT PRÉSENTS POUR
DISCUTER AVEC LES CITOYENS-NES**

**Déjeuner préparé et servi par les
Chevaliers de Colomb de Hearst,
de 10 h à midi**

15 \$ l'assiette

**Discours du maire Roger Sigouin présenté
à 11 h, suivi d'une période de questions du
public.**

Tous et toutes, jeunes et moins jeunes, sont les bienvenus !



COVID-19 : un tiers d'année scolaire à rattraper

Par Agence Science-Press

Un tiers d'année scolaire : c'est l'équivalent de ce que les élèves de 15 pays auraient perdu, en moyenne, pendant les deux premières années de la pandémie.

Trois chercheurs britanniques arrivent à ce constat après avoir passé en revue 42 études parues entre mars 2020 et août 2022 dans ces 15 pays, études consacrées à l'impact de la pandémie sur la performance scolaire. Leur article est paru le 30 janvier dans *Nature Human Behaviour*.

Et il semble se confirmer ce que plusieurs observateurs avaient noté dès 2020 : les déficits d'apprentissage sont plus élevés dans les milieux plus pauvres, qui ont moins accès à la technologie ou à une connexion Internet fiable —pour l'école à distance— ou à un lieu tranquille pour étudier.

Étant donné que les 15 pays en question sont des pays à revenus élevés ou « moyens », il est possible que les impacts soient plus forts dans les pays plus pauvres. Déjà, ces études montrent des déficits d'apprentissage plus grands dans les pays à revenus moyens que dans ceux de la tranche supérieure, en particulier



l'Australie, le Danemark et la Suède. L'UNICEF estime que ce sont 1,6 milliard d'enfants, à travers le monde, qui ont perdu « un temps significatif » d'école au plus fort de la pandémie.

Les retards seraient plus élevés en mathématiques qu'en lecture —une observation qui avait aussi émergé des différentes évaluations parues en 2021 et 2022.

Les études parlent en général de l'impact de la pandémie, et non

spécifiquement de l'impact des fermetures d'école : d'une part, la pandémie a aussi entraîné des pertes d'emplois, facteur générateur de stress dans les familles et d'autre part, les milieux défavorisés ont été beaucoup plus touchés que les autres par le virus. L'importante question que pose ce constat est si et comment ces retards seront rattrapés. Plusieurs des 42 études suggèrent que ces retards, surtout inhérents à la

première année de la pandémie, n'avaient toujours pas été comblés à la fin de l'année scolaire 2021-2022. L'un des coauteurs, Bastian Bethhäuser, du Centre de recherche sur les inégalités sociales à l'Institut Sciences Po de Paris, recommande aux gouvernements d'investir dans des programmes d'été intensifs et du tutorat ciblé vers les groupes les plus à risque.

Le retard scolaire est une chose : sentir que ce retard ne sera pas comblé est à même de décourager plusieurs élèves et d'inciter au décrochage.

Sans des interventions « agressives », renchérit le chercheur en politiques de l'éducation Thomas Kane, de l'Université Harvard, « les pertes d'apprentissage seront l'héritage de plus longue durée de la pandémie ». Concrètement, ça pourrait se traduire par un plus grand nombre de jeunes qui ne finiront pas leurs études, avec des conséquences dans leur vie adulte, sur leur parcours professionnel et leurs revenus.

La question de la semaine!

Parlez-nous de votre
expérience
chez



On attend vos réponses sur la page
Facebook du journal Le Nord et de la
radio CINN 91,1



Voici le témoignage d'une
répondante à la question de la semaine
dernière qui était :

Quel est votre mets préféré chez

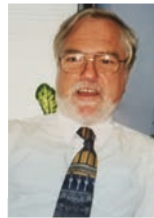


Sizzler avec crevettes ou Pad Thai
avec crevettes... et
la pizza Fire Place !!

- Diane

Merci pour votre participation !!!!





Dans le temps comme dans le temps

Vivre dans les années 50 :

Ma mère cire le plancher

Une chronique de Serge Morissette

Dans les années 50, tous les planchers de notre nouvelle maison, incluant les escaliers, sont couverts de préart. Une fois par mois, ma mère cire le préart. Lorsqu'elle étend la cire sur le préart, il faut frotter pour qu'elle s'étende de façon lisse et constante. Aujourd'hui, notre mère décide de se servir des deux plus jeunes, Serge et Marielle pour l'aider. Du moins, c'est ce qu'elle croit. Écoutons ce qui se passe.

Antoinette : « Marielle et Serge, vous allez mettre des bas de laine et vous allez glisser partout sur le préart, là où j'ai ciré. »

Marielle et Serge se regardent et n'en croient pas leurs oreilles.

Serge : « Mom, tu veux qu'on mette des bas de laine et pis qu'on court et pis qu'on glisse sur le plancher? »

Marielle : « Mais Mom, tu nous punis pour faire ça, d'habitude! »

Antoinette : « Oui c'est vrai, mais aujourd'hui il faut étendre la cire sur le plancher et c'est la meilleure façon de la faire. »

Serge et Marielle mettent des bas de laine. Marielle commence. Elle court trois pas et se laisse glisser jusqu'aux armoires dans la cuisine.

Marielle : « Y qu'c'est le fun! »

Serge : « Okay, c'est à mon tour. »

Serge part de la cuisine, court quatre pas et se laisse glisser. Il n'a pas, cependant, planifié son trajet. Arrivé à la salle à manger, il frappe la table et disparaît en dessous parmi les pattes des chaises. Antoinette arrive en courant.

Antoinette : « T'es-tu fait mal? »

Serge : « Non, non, Mom. J'me suis juste cogné un peu sur une patte de chaise. On peut-tu mettre les chaises sur la table. Elles sont dans le chemin. »

Antoinette : « Okay, mais faites attention. »

En plaçant les chaises sur la table, Marielle rit encore.

Marielle : « Ha, ha, ha, ha! T'as pris toute une débarque hein! »

Serge : « Arrête de rire de moé, sal... »

Marielle : « Okay. Watch bin ça. Elle court trois pas et se lance encore une fois jusque dans la cuisine. »

Serge : « Ça c'est rien. Watch bin ça. »

Cette fois-ci, il part du même côté que Marielle. Il court trois pas, lève une patte et se met à glisser sur l'autre patte. La patte qui est dans les airs frappe le poêle à bois en passant et Serge roule sur le dos jusqu'aux pieds de sa mère qui a de la misère à s'empêcher de rire.

Antoinette : « T'es-tu fait mal? »

Serge : « Non, non, Mom. » (Il se lève en boitant.)

Antoinette : « Montre-moi ton genou. »

Serge : « Mais non, Mom. C'est juste une petite poque. Y'a rien là. »

(En regardant Marielle) : « Et pis toé arrête de rire. »

Le genou lui fait mal, mais il ne veut surtout pas que sa mère les arrête de jouer.

Marielle : (En riant) « Okay, on continue. »

Après une heure de glissades et quatre ou cinq chicanes, chacune suivie de mille-et-une promesses à Maman, il est temps d'aller se coucher.

Antoinette : « N'oubliez pas vos prières avant de vous coucher. »

Marielle : « Okay, Mom. » Elle se tourne vers Serge. « C'était le fun hein? »

CAMPAGNE FIERTÉ COMMUNAUTAIRE

En 2023, soyons fiers de notre communauté, restons positifs et faisons partie de la solution! Assurons-nous que Hearst se démarque et contribuons à une économie locale forte pour un avenir meilleur!



Projections

Saviez-vous qu'en 2020, le commerce électronique comptait pour 18 % des ventes au détail au Canada? Les experts prétendent qu'en 2024, ce chiffre augmentera à 21,8 %. C'est 1/5 des ventes faites au pays! C'est énorme! La bonne nouvelle est que, sans se priver, on peut trouver plein de trucs localement! Des vêtements, des souliers, des articles pour la maison, des électroniques, des jouets, des décorations... et la liste continue. Personne ne va effacer le Web, tout ce qui aide c'est de penser à deux fois quand on PEUT acheter local.

Parce que le monde commence ici et qu'ensemble, on fait grandir notre communauté.

La fierté communautaire selon une citoyenne

Francine Laberge a choisi de revenir demeurer à Hearst

Après une trentaine d'années dans les régions de Windsor et Sudbury, Francine Laberge décide en 2021 de ramener sa famille dans son patelin natal. Ce retour au berceau relevait du manque d'appartenance qu'imposaient les grands centres urbains et du désir de se rapprocher de sa famille. « On ne s'était jamais vraiment impliqué dans la communauté, car on ne ressentait pas qu'on faisait partie d'aucun groupe », raconte Francine Laberge. « Ma famille était ici, ma mère, mon frère et mes sœurs, alors on a juste décidé de venir s'établir dans la région. »

D'abord employée du Collège Boréal, dès son arrivée, en septembre dernier elle se joint à la fondation de l'Hôpital Notre-Dame en tant que directrice pour s'impliquer dans sa communauté et « espérer améliorer les soins de santé. »

Pour la directrice de la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame, ce sont les gens qui la rendent le plus fière de sa communauté. Elle donne comme exemple la campagne de financement organisée pour acheter le CT scan de l'hôpital. « On peut vraiment être fiers de dire nous, notre petit village de 5000 personnes, on a réussi à relever ce défi en dedans d'un an », s'exprime-t-elle. « C'est fort. »

Un autre aspect qui fait le charme de la région, c'est le côté sécuritaire d'une petite communauté. Comparativement aux grands centres comme Windsor et Sudbury, Hearst se veut rassurant, selon son expérience.

« C'est certain que ce n'est pas facile pour tout le monde de quitter un grand centre et de venir s'établir à Hearst, mais je crois que les avantages

sont clairs maintenant : c'est sécuritaire », dit-elle. « Tu n'as pas besoin de t'inquiéter. Moi

j'ai élevé mes enfants à Windsor et Sudbury puis quand on restait au centre-ville à Sudbury ce n'était vraiment plus plaisant les dernières années, de laisser partir les enfants. Il y avait beaucoup de crimes. Ici à Hearst on est une communauté où tu peux laisser tes enfants marcher le soir. »

Grâce à son poste en tant que directrice de la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame, Mme Laberge reconnaît cependant que ce qui manque le plus présentement pour l'épanouissement de sa ville, c'est le nombre de médecins et du personnel de santé.

« On ne se mentira pas, il y a un manque de médecins », souligne-t-elle.

À l'encontre cependant, à son avis, il ne manque pas grand-chose surtout du point de vue des commerces. Grâce à cette situation, la possibilité de contribuer à l'économie locale ne manque pas.

« J'achète presque tout localement. Je suis restée dans des centres où magasiner offrait un peu plus de choix, mais en gros, tout ce dont j'ai besoin est ici », déclare-t-elle. « Il y a toujours un bon service et je pense que c'est l'une des choses qu'on oublie des fois : le service d'avant et après-vente que nos marchands nous offrent. »



Un site permanent de consommation supervisée demandé à Timmins

Par Steve Mc Innis

La Ville de Timmins continue d'avoir le taux de mortalité lié aux opioïdes le plus élevé de la province, comparativement à d'autres communautés de même grandeur. Le conseil d'administration du Bureau de santé Porcupine a approuvé une résolution demandant des fonds pour passer à l'action plus rapidement face à cette réalité en utilisant un site permanent de services de consommation supervisée.

Le Bureau de santé Porcupine travaille avec des partenaires afin d'élaborer une stratégie antidrogue complète pour lutter contre les méfaits associés à la consommation de substances. L'objectif est de lancer une stratégie de prévention, de traitement, d'application de la loi, d'intervention d'urgence, et de créer un service de consommation supervisée.

Les partenaires de la Stratégie antidrogue de Timmins et de la région ont obtenu avec succès l'approbation d'un site temporaire de services de consommation supervisée pour Timmins, mais ils aimeraient passer à un autre niveau avec un site permanent.

Les administrateurs utilisent des statistiques démontrant que des sites de services de consommation supervisée réduisent les décès par surdose, sauvent des vies, accroissent l'accès aux services de traitement et aux services sociaux, réduisent la transmission des maladies infectieuses y compris le VIH et l'hépatite C, réduisent

l'injection publique et les déchets comme des seringues usagées dangereuses.

Ce site temporaire de services de consommation supervisée a démontré la nécessité de rendre ce service permanent. Une fois de plus, les statistiques démontrent un volume de visites important, des

vies sauvées, des surdoses ont été évitées grâce à des interventions, un nombre de clients accédant directement à des traitements et un nombre élevé de références à d'autres services de santé et sociaux.

L'Association canadienne pour la santé mentale Cochrane-

Timiskaming a procédé à la demande pour que le site devienne permanent et soit financé par la province, ce que le Bureau de santé Porcupine a soutenu dans le but de conserver le site de services de consommation supervisée situé actuellement au 21, rue Cedar Nord à Timmins.



Q Avis de recherche



Vous avez un logement libre?
Une chambre?
Un appartement?
Une maison?
Un bloc?

L'Université de Hearst (campus de Hearst et de Timmins) est à la recherche de logements (ou ensemble de logements) pour sa prochaine cohorte étudiante, en août 2023. Contactez [Chantal Pelletier](#) au 705-372-1781 poste 227 ou envoyez un courriel à immeuble@uhearst.ca

**Université
de Hearst**

Une page d'histoire sur nos bâtisseurs

Portrait de Rémi Gosselin

Par Jocelyne Hébert avec la collaboration de Claudine Locqueville

Rémi Gosselin est né en 1944 à l'Hôpital de Hearst, mais a passé son enfance à Mattice. C'est avec sa première femme, feu Monique Lachance, qu'il a vu naître ses trois enfants : Daniel de Hearst avec sa conjointe Josée Savard, Manon qui habite tout près de son père, et Pascal de Kirkland Lake. Rémi est le grand-papa de trois garçons et trois filles.

Comme plusieurs, ses parents, Rita Breton et Joseph Gosselin, partent du Québec et se retrouvent à Mattice puisque le gouvernement donnait des terres pour attirer les gens dans le Nord afin de les inciter à venir s'établir et ainsi coloniser. La famille de Joseph et Rita se compose de feu Germain, Rémi, Ginette (Québec), les jumelles Jocelyne et Francine (Welland), Gaëtan et Murielle (Embrun), feu Ronald et feu Josette ainsi que Sylvie (Hearst).

Rémi se souvient de s'être beaucoup amusé avec les jeunes du village, mais surtout avec les Rancourt, les Drouin et les Deschamps. L'hiver, il s'amusait dans les grandes maisons de neige constituées de plusieurs corridors (tunnels) et pièces. La patinoire du village était aussi un bel attrait, mais avant le plaisir il fallait la déneiger, ce qui était quand même assez exigeant et long surtout après une tempête. Les responsabilités de la maisonnée étaient aussi très importantes. N'ayant pas d'eau courante, il fallait aller puiser de l'eau de la rivière pour remplir le *drum*. Lui et son frère Germain transportaient les chaudières et le baril sur un gros traîneau. Pour descendre jusqu'à la rivière et la remonter puis vider chacun leurs deux seaux, les garçons devaient d'abord tailler des marches avec une pelle.

Corder le bouleau de 16 pouces dans la cave de la maison faisait aussi partie des corvées. Ensuite, avec l'été, se présentent des passe-temps différents. Rémi partait avec quelques amis à bicyclette pour se rendre jusqu'à Lowther dans le but de remplir leurs gros sacs de bouteilles vides, en échange d'un sou la bouteille.

M. Albert Dupuis, son oncle, était propriétaire d'un petit moulin. Rémi, alors âgé de 14 ans, y débute son expérience sur le *slip* pour 25 ¢ l'heure. Son père pensait le décourager souhaitant qu'il retourne à l'école, mais au contraire Rémi a aimé ce travail. Un an ou deux après, il occupe le

même type d'emploi à Calstock pour Gosselin Lumber, et ce, pendant cinq ans. Dans ce temps-là, le moulin n'était fonctionnel que l'hiver et le *slip* était dehors. Rémi remettait son chèque à son père pour aider la famille, pratique commune à cette époque. Il pouvait cependant se garder 5 \$ pour se payer une traite le samedi soir. À six gars dans une même voiture, ils payaient le conducteur 25 ¢ chacun pour un tour à Hearst afin de venir au théâtre Cartier à 25 ¢ l'entrée, avec des chips et une liqueur à 10 ¢. Ils terminaient la soirée chez King avec un *shoestring* et du *gravy* à 25 ¢. Et il fallait rendre le change au père !

Après avoir travaillé à Saskatoon, Dubreuilville et Welland, Rémi veut obtenir ses papiers de *millwright*. En 1970, il opte pour travailler à un taux horaire de 12 \$ sur une chaîne de production pour la compagnie Chrysler à Windsor. En 1980, notre *millwright* certifié reçoit un appel de Ben Lecours et accepte avec plaisir de venir s'installer à Hearst. Deux ans après, René Fontaine frappe à sa porte pour lui présenter une offre de soudeur. Lors de la construction de Bioshell, Rémi y est embauché comme *millwright*, mais une fois le bâtiment érigé, il choisit de retourner chez Fontaine Lumber/United Sawmill/Tembec et y reste jusqu'à sa retraite en 2007, à 63 ans. Dix ans après sa retraite, il conduit des défunts nécessitant une autopsie en dehors de la ville pour M. Lafrance. Sa femme étant décédée, Rémi épouse Thérèse Gilbert en 2010. Il la fréquentait depuis 2007. Elle meurt en 2017.

Rémi est très heureux de vivre à Hearst. Ayant un grand sens de l'humour, et connaissant beaucoup de gens ici, il aime bien jaser avec l'un et l'autre. Il apprécie son petit rituel du vendredi matin, c'est-à-dire se rendre au Tim Hortons et prendre un café avec des amis. Il a toujours été assez actif, et le plein air lui est thérapeutique. La chasse et la pêche sont des sports qu'il pratique depuis longtemps. Rémi tient à se garder en forme et commence sa journée avec une marche d'au moins une heure. De plus, pour rendre service, il déneige quelques cours de son voisinage avec son 4-roues. Ce bon vivant s'organise pour profiter de chaque jour et est très reconnaissant du temps qu'il passe avec ses proches.



L'INFO SOUS LA LOUPE
VENDREDI 11 H
 EN REPRISE SAMEDI 9 H

CINN911.com

DISPONIBLE SUR LE SITE WEB CHAQUE LUNDI

Caisse Alliance

Les Lumberjacks jouent au Centre récréatif Claude-Larose

Ce jeudi 23 février à 20 h

LUMBER JACKS VS **CRUNCH**

LUMBERJACKS **CRUNCH**

SOYEZ TOUTES ET TOUS DE LA PARTIE !!!

Des divisions au détriment des francophones

Par Guillaume Deschênes-Thériault, chroniqueur – Francopresse

En contexte de gouvernement minoritaire, il n'est pas surprenant que les libéraux fédéraux rencontrent des défis pour faire adopter des projets de loi. Ce qui l'est plus, ce sont les coups qui proviennent de leur propre camp.

Le projet de loi C-13 parrainé par la ministre libérale fédérale Ginette Petitpas Taylor, qui vise à moderniser la Loi sur les langues officielles, comporte plusieurs avancées significatives pour les francophones de l'extérieur du Québec. L'aboutissement de cette réforme, entamée en 2018, est attendu avec impatience depuis plusieurs années.

Au cours des dernières semaines, nous avons assisté à des scènes rarissimes lors desquelles des députés libéraux montréalais, notamment Marc Garneau, Emmanuella Lambropoulos et Anthony Housefather, ont remis en question publiquement le projet de loi, issu de leur gouvernement, au nom de la protection de la minorité anglophone du Québec.

Ces élus en ont particulièrement contre la reconnaissance au sein d'une loi fédérale de la Charte de la langue française du Québec qui fait du français la seule langue officielle de cette province.

À noter qu'il ne s'agit pas de la seule référence à une législation provinciale dans le projet de loi C-13. Ce dernier reconnaît également l'égalité de statut entre les communautés linguistiques française et anglaise du Nouveau-Brunswick.

Désinformation et exagération

Les trois députés dissidents n'hésitent d'ailleurs pas à faire dans la désinformation et l'exagération dans leur tentative de torpiller C-13. Dans un texte publié sur son site Web le 16 février, Marc Garneau justifie ses positions en citant, entre autres, une proposition d'amendement du Bloc Québécois voulant qu'en cas de conflit entre la loi fédérale et la Charte québécoise de la langue française, cette dernière prévale.

Or, le 7 février, le président du Comité des langues officielles a jugé cette proposition d'amendement irrecevable au motif qu'elle dépassait la portée du projet de loi. Pour sa part, Emmanuella Lambropoulos a fait référence à une grand-mère de sa circonscription qui n'aurait pas été en mesure d'être servie en anglais par



Des députés libéraux du Québec, Emmanuella Lambropoulos, Marc Garneau et Anthony Housefather, se sont opposés à la mention de la Charte de la langue française dans la future Loi sur les langues officielles. Photo de courtoisie

Cette histoire ne tient pas la route, car la législation québécoise stipule clairement qu'il est possible de recevoir des services de santé dans la langue de son choix.

Pas une surprise

Ces députés dissidents ont fait campagne en 2021 sous la bannière d'un parti qui reconnaissait le statut asymétrique du français et de l'anglais au Canada.

Le discours du trône de 2020 souligne la situation particulière du français au Canada et « la responsabilité [du gouvernement] de protéger et de promouvoir le français non seulement à l'extérieur du Québec, mais également au Québec ». Ce passage a d'ailleurs été repris dans la plateforme électorale du Parti libéral l'année suivante.

De plus, la première mouture de la modernisation de la Loi sur les langues officielles, le projet de loi C-32, contenait aussi une mention à la Charte de la langue française du Québec. Il est mort au feuillet au moment du déclenchement des élections générales de 2021.

Alors, pourquoi cette campagne de dénigrement du projet de loi C-13 ? Les personnes qui ont fait le choix de se présenter dans l'équipe libérale fédérale l'ont fait en connaissance de cause. Si elles n'étaient pas à l'aise avec le contenu de la plateforme électorale et les engagements de leur parti, elles auraient pu laisser leur place à quelqu'un d'autre.

Union ou désunion ?

Après des jours mouvementés mettant en lumière des divisions dans les rangs libéraux, le mot d'ordre semblait être le retour à l'unité.

Après une réunion du caucus provincial le 8 février, le lieutenant du gouvernement fédéral pour le Québec, Pablo Rodriguez, a affirmé que l'ensemble des membres s'en allaient désormais « dans

vers l'adoption du projet de loi C-13. Toutefois, quelques jours après cette déclaration, le ministre Marc Miller a indiqué qu'il ne savait pas s'il voterait en faveur du projet, faisant fi du principe de solidarité ministérielle.

Ce principe veut que les membres du cabinet, une fois au courant d'une politique du gouvernement, doivent la défendre ou, à tout du moins, ne pas la remettre en cause, et bien entendu, voter en faveur de celle-ci. La solution pour un ministre qui souhaite aller à l'encontre de son gouvernement est la démission.

À la suite des déclarations ambiguës de son ministre Miller, Justin Trudeau a d'ailleurs confirmé que le vote sur le projet C-13 ne dérogera pas à ce principe, et que tous les ministres devront voter en faveur.

Le simple fait que le premier ministre ait eu à rappeler aux membres de son cabinet qu'ils doivent appuyer un projet de loi gouvernemental est symbolique de la division interne chez les libéraux.

Un besoin de leadership de la part des élus francophones

Au cours des dernières semaines, des députés montréalais du « West Island » ont recentré les discussions autour du projet de loi C-13 en fonction de leurs préoccupations.

Pendant ce temps, les réalités

des communautés francophones de l'extérieur du Québec sont reléguées au second plan. Ce sont pourtant ces communautés qui, depuis cinq ans, travaillent de pair avec le gouvernement pour en arriver à ce projet de réforme ambitieux.

Il est temps d'envoyer un message d'unité au sujet du projet de loi C-13. Il y a quelques semaines, sur Twitter, le député franco-ontarien Francis Drouin a dénoncé, à juste titre, « le show de boucane » de ses collègues.

Pour sa part, le député libéral acadien Serge Cormier, en entretien avec *l'Acadie Nouvelle*, a dénoncé les « petits jeux politiques » et l'obstruction de la part des députés de tous les partis, y compris du sien.

Toutefois, d'autres élus, comme la Franco-ontarienne et présidente du Conseil du Trésor, Mona Fortier, sont plus hésitants dans leur appui. Interpelée par une journaliste de Francopresse sur le sujet au début février, la ministre Fortier n'a pas clairement appuyé le projet de loi de sa collègue aux Langues officielles.

Le caucus libéral compte près d'une quinzaine de députés francophones de l'extérieur du Québec. Plusieurs occupent des postes influents, tels les ministres Dominic LeBlanc du Nouveau-Brunswick, Dan Vandal du Manitoba et Randy Boissonnault de l'Alberta.

Qui plus est, la ministre des Affaires étrangères, Mélanie Joly, est l'ancienne titulaire du dossier des langues officielles.

Tous ces élus devraient se rallier publiquement et sans équivoque autour de leur collègue Ginette Petitpas Taylor et de sa réforme pour envoyer un message d'unité et rappeler l'importance de C-13 pour l'avenir des communautés francophones d'un bout à l'autre du pays.



6 choses à savoir sur les ballons stratosphériques

Par Kathleen Couillard

Agence
Science-Pressé

Un ballon chinois détruit par un avion militaire américain, puis d'autres ballons, ceux-là non identifiés, qui subissent le même sort en quelques jours : la machine à spéculations s'est emballée, et le Détecteur de rumeurs a voulu démêler le vrai du faux.

1) Les ballons sont utilisés depuis très longtemps

Les Français seraient les premiers à avoir employé des ballons à des fins militaires en 1794, pendant les guerres de la Révolution française. Les Américains y ont eu recours pendant la guerre civile (1861-1865) pour des missions de reconnaissance et pour diriger l'artillerie.

L'Agence américaine des océans et de l'atmosphère (NOAA) rapporte pour sa part utiliser des ballons pour collecter des données sur la température et l'humidité depuis 1930. Par ailleurs, c'est en 1961 que la Columbia Scientific Balloon Facility a été fondée au Colorado. Elle est ensuite passée sous le contrôle de la NASA en 1982.

2) Leur usage dans la stratosphère n'est pas nouveau

Certes, les premiers ballons n'allaient pas aussi haut que l'engin chinois abattu par les Américains. Celui-ci appartient à la catégorie des ballons stratosphériques. La stratosphère est cette portion de l'atmosphère située entre 15 et 50 km d'altitude, trop basse pour les satellites, mais trop haute pour les avions. L'Agence spatiale canadienne (ASC) explique, dans un document remis à jour à l'été 2022, que les ballons stratosphériques peuvent s'y maintenir pendant « des jours, des semaines ou même des mois ». Ces engins disposent aussi d'une nacelle pouvant transporter de l'équipement.

3) Il y a beaucoup, beaucoup de ballons

Les ballons sont beaucoup plus nombreux dans le ciel qu'on pourrait le croire. Par exemple, la NOAA disait lancer, en 2018, deux ballons météorologiques par jour à partir de 92 sites à travers les États-Unis, c'est-à-dire plus de 65 000 ballons par année ! Treize de ces sites sont en Alaska.

On ne précise pas combien se rendent jusqu'aux altitudes dont il a été question ces derniers jours, mais autant la NOAA que l'ASC précisent que leurs ballons météo peuvent se rendre à des altitudes de 20 à 40 km.

En 2012, l'Agence spatiale canadienne a créé le programme de ballons stratosphériques STRATOS alors qu'en 2017, l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) a lancé un projet de ballons stratosphériques équipés de radars, appelé BALSAR.

Certaines entreprises privées disposent aussi de ballons stratosphériques qui peuvent être utilisés par d'autres. C'est le cas de World View, qui compte parmi ses clients la NASA, la NOAA et le gouvernement américain. C'est aussi le cas de Sierra Nevada Corporation, une entreprise qui développe des technologies pour la défense et l'aérospatial, et qui annonçait en août 2022 avoir été choisie par le ministère de la Défense du Royaume-Uni pour participer au projet Aether : celui-ci vise à déployer des ballons en haute altitude à des fins de communication, d'espionnage et de surveillance.

4) Plusieurs types de ballons, plusieurs usages

Les ballons météorologiques utilisés le plus souvent par la NOAA ou l'Agence spatiale canadienne sont faits de latex ou de néoprène. Ils ont un diamètre de 5 à 13 mètres et peuvent voler pendant environ deux heures, à 30 km d'altitude. Ils sont munis de radiosondes pouvant mesurer la pression, la température et l'humidité, mais ne peuvent pas transporter plus de huit kilogrammes.

L'Agence spatiale canadienne utilise également des ballons stratosphériques ouverts qui ont la forme d'une larme à l'envers. Faits de polyéthylène, leur volume est d'au moins 40 fois la taille d'une piscine olympique (100 000 m³) lorsqu'ils se déploient. Ils peuvent ainsi transporter plusieurs tonnes de matériel, atteindre une altitude de 40 km et demeurer plus longtemps dans la stratosphère.

La NASA emploie aussi des ballons similaires. Ils disposent toutefois de ballons ultra longue durée qui peuvent voler pendant une centaine de jours. En effet, ils réussissent à maintenir une altitude constante parce qu'ils sont scellés et pressurisés. Ces ballons ont un volume de 532 000 m³ et peuvent transporter jusqu'à 3600 kg d'équipement,



c'est-à-dire le poids de trois petites automobiles.

Enfin, les ballons des compagnies privées comme World View sont généralement plus petits, et peuvent transporter jusqu'à 50 kg. Ils volent à des altitudes d'environ 29 km.

5) Les ballons ont des avantages par rapport aux satellites

La compagnie World View souligne que les ballons stratosphériques sont cinq fois plus près du sol que les satellites. Cela leur permet d'obtenir des images plus précises, d'une plus grande résolution. Il est toutefois probable que les satellites-espions aient une capacité supérieure.

Mais le plus gros avantage sur les satellites, c'est que les ballons ne sont pas limités par un parcours en orbite et peuvent donc observer plus longtemps, puisqu'ils peuvent demeurer au même endroit pendant plusieurs jours, voire des semaines.

Enfin, l'Agence spatiale canadienne souligne que les ballons stratosphériques coûtent 40 fois moins cher qu'un satellite.

6) Des applications militaires, policières, scientifiques et peut-être commerciales

Dans un document de vulgarisation de l'armée américaine publié en 2019, le lieutenant-colonel Anthony Tingle décrit les applications militaires des ballons stratosphériques. Selon lui, ces engins peuvent accomplir des missions d'espionnage, de surveillance, de reconnaissance, de communication et de détection des missiles.

De plus, le site Web de l'OTAN mentionnait en 2020 que les ballons de surveillance peuvent servir au contrôle des frontières et à l'évaluation des dégâts en cas de catastrophe. Ils peuvent aussi être utiles pour lutter contre le trafic d'êtres humains, d'armes ou de drogues. Par exemple, les ballons équipés de radars permettent de détecter les objets en mer et d'identifier les auteurs d'actes illicites. Les ballons peuvent également être employés à des fins commerciales ou scientifiques. On évoque l'exploration énergétique ou minière, la surveillance des feux de forêt, le suivi des rendements en agriculture, etc. Le programme STRATOS de l'Agence spatiale canadienne offre pour sa part aux universités et aux entreprises canadiennes la possibilité de tester et de valider de nouvelles technologies ainsi que de réaliser des expériences scientifiques dans un environnement « quasi spatial ».

Enfin, Alphabet, l'entreprise derrière Google, a soutenu pendant plusieurs années le projet Loon, qui cherchait à améliorer l'accès Internet dans les régions éloignées ou lors de catastrophes naturelles, à l'aide de ballons stratosphériques. Le projet s'est toutefois arrêté en 2021 parce qu'il n'était pas jugé viable commercialement.



MOT CACHÉ

R	E	I	R	D	N	E	L	A	C	E	R	E	S	U	G	S	B	S	V
S	P	P	E	R	I	O	D	E	R	O	H	O	A	E	R	T	R	S	E
N	A	L	O	E	T	E	M	U	S	C	L	E	M	U	A	X	A	R	G
O	P	I	D	V	E	N	T	E	R	E	R	E	E	M	F	U	N	U	E
E	I	E	O	A	M	A	E	A	I	U	A	L	I	A	E	A	C	E	T
G	L	V	U	J	R	I	M	L	A	U	U	L	F	R	U	E	H	L	A
R	L	E	X	E	O	S	G	T	X	O	C	I	O	M	I	S	E	F	T
U	O	R	P	C	E	N	N	R	C	P	I	R	N	O	L	I	S	E	I
O	N	M	H	R	D	E	Q	O	A	E	L	V	T	T	L	O	P	X	O
B	E	A	U	E	R	C	E	U	I	T	L	A	E	T	A	S	A	O	N
T	N	T	G	U	H	C	F	C	I	T	I	L	N	E	G	R	Q	N	B
T	A	E	D	A	L	S	E	L	N	L	A	O	E	T	E	A	U	I	E
N	L	R	L	O	I	A	M	I	O	A	L	T	N	D	A	M	E	U	L
O	E	E	S	N	E	I	G	E	U	R	S	E	I	A	N	T	S	Q	I
V	U	I	E	G	A	S	Y	A	P	L	A	S	R	P	R	O	I	E	E
R	O	R	E	N	O	U	V	E	A	U	P	I	I	A	I	B	R	O	R
N	S	N	O	I	T	A	D	N	O	N	I	E	S	A	M	C	R	I	N
L	U	N	E	E	R	E	T	C	R	U	E	V	O	N	A	E	E	H	
S	E	C	N	E	M	E	S	E	G	A	N	E	M	E	N	E	G	R	S
E	I	V	N	I	D	I	F	I	C	A	T	I	O	N	S	N	R	E	P

Thème : Le printemps / 6 lettres

A	F	Ménage	Renouveau
Arbres	Feuillage	Météo	Réveil
Avril	Fleurs	Migration	Rosée
B	Floraison	N	S
Bélier	Fonte	Nature	Semences
Bourgeons	G	Neige	Sève
Branches	Gémeaux	Nidification	Soleil
C	H	O	T
Calendrier	Hirondelle	Oiseaux	Taureau
Chant	I	P	Température
Chaleur	Inondations	Pâques	Terre
Climat	J	Papillon	V
Couleurs	Jonquille	Paysage	Végétation
Crue	L	Période	Vent
D	Lune	Plantation	Verdure
Dégel	M	Pluie	Vie
Doux	Mai	Précipitations	
E	Marche	R	
Écllosion	Marmotte	Ramage	
Équinoxe	Mars	Renaissance	

Soyez informés avec les nouvelles de CINN 91,1!

À CHAQUE HEURE!

Nouvelles locales / régionales / nationales et sports

7 h / 8 h / 9 h / 12 h

Nouvelles du soir (locales)

15 h / 16 h / 17 h

CINN 91,1.com

Du lundi au vendredi!

Réponse du mot caché :

NOSIAS

SAUMON AU MIEL ET À LA CORIANDRE



INGRÉDIENTS

- 1 filet de saumon de 675 g (1 1/2 lb), avec ou sans la peau
- 60 ml (1/4 tasse) de miel
- 30 ml (2 c. à soupe) de sauce soja
- 5 ml (1 c. à thé) de grains de poivre noir, concassés
- 1 lime, le jus seulement
- 60 ml (1/4 tasse) de coriandre fraîche ciselée



ÉTAPES DE PRÉPARATION

- Couper le saumon en quatre pavés. Dans un bol, mélanger le miel et la sauce soja.
- Déposer le poisson sur une assiette et le badigeonner de la moitié du mélange de miel.
- Saupoudrer de poivre. Réfrigérer 1 heure.
- Ajouter le jus de lime au reste du mélange de miel. Réserver.
- Préchauffer le barbecue à puissance élevée. Huiler la grille.
- Réduire l'intensité du barbecue à feu moyen. Déposer le saumon sur la grille côté peau et cuire environ quatre minutes de chaque côté ou jusqu'à ce qu'il soit légèrement translucide au centre. Saupoudrer de coriandre.
- Napper le poisson du mélange de miel et de lime. Saupoudrer de coriandre. Accompagner de riz et de légumes au choix, par exemple de courgettes à l'ail ou de carottes rôties à la menthe.

SUDOKU

3							7	4
	1			9				5
	8							
2				3	8			
1			9					
			7		5		4	9
			4		3			
7		8					6	
5			2	6				1

RÈGLES DU JEU :

RÉPONSE DU JEU N° 810

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

1	8	6	7	9	2	3	4	5
3	9	4	6	5	1	8	2	7
2	5	7	3	8	4	1	9	6
6	4	2	5	1	7	9	3	8
8	3	9	2	4	6	5	7	1
7	1	5	8	3	9	4	6	2
9	6	3	1	7	5	2	8	4
5	2	8	4	6	3	7	1	9
4	7	1	9	2	8	6	5	3



CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST

OFFRE D'EMPLOI POUR ÉTUDIANT-E-S DE NIVEAU COLLÉGIAL ET UNIVERSITAIRE

La Municipalité embauchera des étudiant-e-s de niveau postsecondaire cet été dans les domaines de travail suivants :

- deux (2) aides-journalier-ère-s aux travaux publics
- quatre (4) aides-journalier-ère-s à l'entretien des parcs
- un (1) coordinateur-trice du programme estival du Centre récréatif Claude-Larose
- deux (2) préposé-e-s à l'information touristique pour le Centre d'accueil Gilles-Gagnon

Ces emplois sont sujets à confirmation de subventions municipale, provinciale et fédérale ainsi qu'à certaines conditions de programme.

Date de début d'emploi : début mai 2023

Durée estimée des emplois : environ 15 semaines

Salaire : entre 17,13 \$ et 18 \$ l'heure, proportionné à l'expérience acquise au sein de la Corporation de la Ville de Hearst

Les personnes intéressées doivent soumettre le formulaire de **Demande d'emploi d'été** disponible sur le site Web de la Ville au www.hearst.ca ainsi qu'un curriculum vitae, à la réception de l'hôtel de ville situé au 925, rue Alexandra, ou par courriel au townofhearst@hearst.ca, au plus tard le **jeudi 23 mars 2023**.

NOTE : Les étudiant-e-s ayant déjà soumis leur curriculum vitae depuis le 1^{er} janvier 2023 n'ont pas à le refaire.

La Corporation de la Ville de Hearst est un employeur qui souscrit à l'égalité des chances et qui répond aux besoins des demandeurs en vertu du Code ontarien des droits de la personne et de la Loi sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario (LAPHO) pendant toutes les étapes du recrutement et processus de sélection. Veuillez communiquer avec Éric Picard, administrateur en chef, pour toute demande d'accommodement.



GENERAC®

AUTHORIZED DEALER

SALES | SERVICE | INSTALLATION

Stéphane NÉRON
Electrical contractor

705 362-4014
ElectricalPowerSolutions@outlook.com

RESIDENTIAL | COMMERCIAL | INDUSTRIAL

NORTHERN MONUMENTS DU NORD

**Immortalisez vos
êtres aimés !**

Pour une vaste gamme
de monuments et
les compétences nécessaires pour les
personnaliser,
voyez votre expert.

Tél. : 705 372-5452 • Téléc. : 705 372-1321
Consultation gratuite à domicile



OFFRE D'EMPLOI

MÉCANICIEN-MONTEUR INDUSTRIEL ET/OU SOUDEUR

- Certification ou apprenti mécanicien-monteur industriel
- Certification de soudeur
- Expérience dans le domaine est un atout

TECHNICIEN EN CHAUFFAGE, RÉFRIGÉRATION ET CLIMATISATION

- Certification ou apprenti mécanicien-monteur industriel
- Certification de soudeur
- Expérience dans le domaine est un atout

MAIN-D'ŒUVRE GÉNÉRALE

- Expérience dans le domaine est un atout

*****Salaire et assurance collective compétitifs
avec possibilité d'avancement*****

Pour plus d'informations, veuillez
contacter YVAN LANOIX
Téléphone : **705 372-9000**

Envoyez votre curriculum vitae
au : straightlineplumbing@outlook.com

JOB POSTING

INDUSTRIAL MECHANIC MILLWRIGHT &/OR WELDER

- Industrial Mechanic Millwright Red Seal Certificate or apprentice
- Welder Certificate
- Experience in the field is an asset

HVAC, REFRIGERATION & AIR CONDITIONING MECHANIC

- HVAC, Refrigeration & Air Conditioning Mechanic Red Seal Certificate or apprentice
- Experience in the field is an asset

GENERAL LABOUR

- Experience in the field is an asset

*****Competitive salary & benefits with
possibility of advancement*****

For more information, please contact
YVAN LANOIX
Phone: **705 372-9000**

Send your resume to:
E-mail: straightlineplumbing@outlook.com



IG WEALTH MANAGEMENT

Tania Vaillancourt, conseillère financière
801 rue George, Hearst • 705 372-1826



- Investissements, REER
- Assurances vie, invalidité, maladies graves
- Hypothèques
- Planification fiscale et/ou successorale
- CELI - Compte épargne libre d'impôts
- REEE - Régime enregistré d'épargne-études

RE/MAX
Crown Realty (1989) Inc., Brokerage
Independently owned and operated

Tél. : 705 372-5408
Sans Frais : 1 800-601-8601

audrey@remaxcrown.ca



AUDREY AUBIN
AGENTE IMMOBILIÈRE

Pineapple
LICENSE #12830

Isabelle Lapierre

Courtier hypothécaire, Licence #M21001434
705 372-8079

isabelle@keyequity.ca

Achat - Transfert - Refinancement



OFFRE D'EMPLOI

Expert Chev Buick GMC Ltd

JOURNALIER
temps partiel ou
ÉTUDIANT-EMPLOI D'ÉTÉ
avec possibilité de prolongement

DESCRIPTION DU POSTE

- Application de protection anti-rouille
- Nettoyage de voitures
- Installation des accessoires
- Service de navette
- Autres tâches connexes

La personne doit :

- faire preuve de débrouillardise ;
- être mature et ponctuelle ;
- détenir un permis de conduire de catégorie G ;
- être bilingue.

Heures de travail et salaire à discuter

Les intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae à l'attention de
Bernard Morin, directeur général, au
500 route 11 E Hearst ON
705 362-8001

ou par courriel à bmorin@expertchev.ca

Nous remercions toutes personnes intéressées, toutefois seules les candidatures retenues seront contactées.

Ce samedi à 11 h
ne manquez pas le
Radio BINGO
CINN911.com
avec
1800 \$
en prix
BINGO



OFFRE D'EMPLOI
Affichage interne et externe

2023-04

Secrétaire général

Lieu de travail : campus de Hearst, Kapuskasing ou Timmins

Type d'emploi : permanent, temps plein

Entrée en fonction : dès que possible

Vous souhaitez contribuer à un établissement d'enseignement dynamique, flexible et où les relations humaines sont au cœur des décisions?

D'un point de vue de la gouvernance, la personne occupant le poste de secrétaire général veille notamment au bon fonctionnement des instances et des comités, ainsi qu'au respect des processus et de l'ensemble des politiques et règlements de l'Université (conformité des activités selon les cadres juridiques applicables).

Pour de plus amples renseignements :
uhearst.ca/offres-emploi ou communiquez avec la
direction des ressources humaines à rh@uhearst.ca

Date de clôture
3 mars 2023 à 16 h

**À la recherche du candidat idéal pour votre entreprise ?
Annoncez-le avec nous !**

705 372-1011



La ringuette, tout feu tout femmes

Par Marine Ernoult – Francopresse

La ringuette, discipline typiquement canadienne, est en plein essor. Ce sport sur glace, présentant plusieurs similitudes avec le hockey, attire des filles qui veulent se réapproprier leur corps et s'affirmer physiquement. Des passionnées partagent leur vision d'un jeu d'équipe féminin et féministe qui fête ses 60 ans.

L'odeur « réconfortante » de l'aréna, le crissement des patins, le maniement du bâton, le glissement de l'anneau à toute allure. Lorsque Mariève Vandervoort parle de ringuette, elle est intarissable.

La Franco-Ontarienne de 25 ans a tant à dire qu'elle ne sait pas par où commencer. Celle qui joue à la ringuette depuis l'âge de sept ans évoque, la voix empreinte d'émotions, la sensation de vitesse enivrante quand elle file sur la glace.

« C'est une parenthèse unique de liberté, je rentre dans un autre monde, je suis complètement déconnectée des préoccupations de la vie quotidienne, j'oublie tout, je suis juste dans le moment présent », confie sans reprendre son souffle la capitaine de l'équipe de ringuette de l'Université d'Ottawa, également doctorante en psychologie clinique.

Mariève Vandervoort fait partie des 30 000 personnes au Canada qui jouent à la ringuette. Ce sport féminin est né il y a soixante ans à North Bay, en Ontario. Derrière le concept, Sam Jack qui l'a conçu pour ses filles, déclarées persona non grata sur les patinoires de hockey. « C'est né en réaction au sexisme envers les femmes », considère Mariève Vandervoort.

« Miser sur le collectif »

Sur la glace, deux équipes féminines s'affrontent à six contre six : une joueuse de centre, deux ailières, deux défenseuses, et une gardienne de but. Si ces positions sont les mêmes qu'au hockey, la ringuette s'en distingue par



Geneviève Belliveau, étudiante en éducation physique à l'Université de Moncton, est joueuse de ringuette depuis l'âge de sept ans.

Photo : Serge Morin

bien des aspects.

Elle se pratique avec un anneau plutôt qu'une rondelle, et toute mise en échec est interdite. À l'approche des deux lignes bleues qui divisent la glace en trois parties, les joueuses ont également l'obligation de passer l'anneau à une coéquipière. « C'est beaucoup plus rapide et collaboratif que le hockey. Si l'on veut gagner, on doit miser sur le collectif et ne jamais arrêter de se faire des passes », souligne Geneviève Belliveau, joueuse de ringuette depuis douze ans, étudiante en éducation physique à l'Université de Moncton.

« Bien sûr, on a l'esprit de compétition, mais c'est beaucoup moins violent et agressif que le hockey masculin. Personne ne se frappe, les règlements l'interdisent », poursuit Natalie Caron, étudiante de 20 ans à l'Université du Nouveau-Brunswick et membre de l'équipe de l'Île-du-Prince-Édouard, également en compétition aux Jeux d'hiver du Canada. Ces deux mordues sont tombées dans la ringuette alors qu'elles étaient toutes petites. « J'ai

embarqué sur la glace et enfilé mes premiers patins à sept ans avec mon père », raconte Geneviève Belliveau. Même histoire de famille du côté de Natalie Caron, qui vit pour la ringuette depuis ses huit ans avec son père et sa sœur.

Discipline et confiance en soi

Au-delà du frisson sur la glace, les joueuses insistent sur l'incidence positive de la ringuette dans leur vie personnelle. Constance, persévérance, rigueur, esprit d'équipe, autant de valeurs et de compétences apprises dans l'aréna qu'elles mettent en application dans leur travail et leurs études. « Ça nous apprend l'entraide. On doit être engagées envers nos coéquipières. On ne peut pas se permettre de laisser tomber des personnes qui comptent sur nous », observe Mariève Vandervoort.

« [Les joueuses] développent des qualités de leadership, d'affirmation de soi. Elles savent vivre avec l'échec et faire face à l'adversité », ajoute Guylaine Demers, professeure titulaire au Département d'éducation physique

de l'Université Laval, à Québec. Comme elles se rendent compte de la résilience de leur corps, les joueuses gagnent par ailleurs en confiance en dehors de la piste. Geneviève, Mariève et Natalie mentionnent aussi les amitiés durables forgées grâce à la ringuette. « C'est plus qu'un sport, mes coéquipières sont mes meilleures amies », témoigne Geneviève Belliveau.

L'universitaire Guylaine Demers estime que cet aspect social de la pratique sportive est particulièrement important pour les filles. « L'environnement féminin rassure les parents », ajoute la spécialiste. Parce que ce sont majoritairement des femmes sur la glace et aux postes de direction, le milieu est « plus sécuritaire et respectueux » et le « risque d'abus et de harcèlement est moindre », explique-t-elle.

Déconstruire les stéréotypes de la féminité

Malgré son absence des écrans de télévision et des grands événements sportifs mondiaux, la ringuette jouit d'une popularité grandissante. En 2022, année covid, les inscriptions ont grimpé de 12 %, d'après Julie Vézina, directrice générale de Ringuette Canada. Hors Québec, le plus grand nombre de participants se concentre en Ontario et en Alberta. « Les Jeux d'hiver du Canada nous offrent aussi une visibilité unique », précise Julie Vézina.

Lors de la dernière édition, en 2019, la finale de ringuette a été l'événement le plus regardé de la diffusion en continu, une victoire pour cette discipline qui, selon Guylaine Demers, déconstruit les stéréotypes de la féminité et défait l'idée d'une fragilité du corps féminin qu'il faut protéger. Les joueuses peuvent se réapproprier leur corps, assumer leur identité et éprouver leur force dans un environnement protégé.

Les Lumberjacks jouent au Centre récréatif Claude-Larose

Ce jeudi 23 février
à 20 h

LUMBERJACKS VS **CRUNCH**

SOYEZ TOUTES ET TOUS DE LA PARTIE !!!

Les Lumberjacks jouent au Centre récréatif Claude-Larose

Ce samedi 25 février
à 19 h

LUMBERJACKS VS **VOODOOS**

SOYEZ TOUTES ET TOUS DE LA PARTIE !!!

Récolte de six points en quatre jours pour les Jacks

Par Guy Morin

Les Lumberjacks ont connu une excellente séquence lors de leurs trois dernières sorties en disposant, entre autres, du Rock de Timmins. L'équipe a ajouté six points au classement et 16 filets dans la colonne des buts. La première position de la division Est redevient potentiellement accessible alors que les Jacks sont à neuf points du Rock, avec deux matchs en main.

Vendredi soir, au Centre récréatif Claude-Larose, les Bucherons ont dû trimer dur pour finalement l'emporter 4 à 2 contre la pire équipe de la ligue, les Gold Miners de Kirkland Lake.

À égalité 1 à 1 après le premier vingt et 2 à 2 après quarante minutes, les hommes de Marc-Alain Bégin ont marqué à deux reprises en troisième pour finalement l'emporter et récolter les deux points au classement.

Mason Svarich (24), Tyler Patterson (23, 24) et Riley Klugerman (22) ont marqué pour l'Orange et Noir. Zachary Demers a quant à lui souligner son retour au jeu en amassant trois passes. Ethan Dinsdale a mérité sa 18^e victoire de la saison devant le filet des locaux. Samedi soir, les Lumberjacks



L'entraîneur-chef des Lumberjacks, Marc-Alain Bégin, estime que son gardien de but numéro 1, Ethan Dinsdale a été très solide devant le filet en arrêtant 38 des 39 lancers dirigés vers lui, ce qui lui a valu la première étoile de la partie. Photo : hearstlumberjacks.com de Thomas Perry – The Daily Press/Postmedia Network

n'entendaient pas à rire. Ils ont tout simplement dominé le match du début à la fin. Émile Pichette avec quatre buts, suivi de Mason Svarich (25), Noah Janicki (6), Liam Rampersad (3) et Cameron Shephard (3) ont déjoué le gardien adverse.

Zachary Demers a récolté quatre mentions d'aide dans ce match.

Le cerbère Kaleb Papineau a remporté sa dixième victoire de la saison avec un blanchissage.

Lundi après-midi, les Lumberjacks étaient du côté de Timmins pour y affronter le Rock dans le cadre de la Journée de la famille. Devant plus de 1 200 spectateurs, les deux formations ont disputé une partie très intense et haute en émotions. Le Rock a ouvert la marque en toute fin de deuxième période lors d'un double avantage numérique pour prendre les devants 1 à 0.

La troupe de Marc-Alain Bégin a nivelé la marque dès la première minute en troisième, ce qui a semblé fouetter le banc en entier. Les Jacks ont par la suite ajouté trois buts dans le dernier tiers pour finalement l'emporter 4 à 1 et ainsi stopper à 12 la série de victoires du Rock.

Les spectateurs en présence ont eu droit à une fin de match très tumultueuse, les joueurs ayant décidé de laisser aller leur frustration. Un total de 22 pénalités ont été décernées dans les cinq dernières minutes de la partie. Liam Rampersad purgera une suspension d'une partie pour s'être battu, même chose pour le joueur de Timmins, Brady Harroun.

Félix Cadieux-Fredette du Rock a été puni une fois la partie terminée pour avoir harcelé physiquement un officiel, ce qui lui vaudra une rencontre avec la ligue. En attendant, il est suspendu indéfiniment. Cameron Shephard (4), Émile Pichette (27), Jett Mintenko (13) et Tyler Patterson (25) ont marqué pour les Jacks. Ethan Dinsdale a été encore une fois très solide, méritant sa 19^e victoire de la saison.

Après le match, l'entraîneur Marc-Alain Bégin était visiblement content de l'effort des siens. « Bonne *game* sur la route, on a limité leur chance dans les deux premières périodes et on a attendu nos *breaks* en troisième. Nos vétérans se sont levés, on a fait des gros jeux en troisième et Dinsdale a été solide, encore ! »

Les Lumberjacks accueillent le Crunch de Cochrane ce soir, jeudi 23 février. Il s'agit de la reprise d'une rencontre qui avait été annulée dernièrement, et samedi ce sera au tour des dangereux Voodoos de s'amener en ville. Les Jacks compléteront le calendrier du mois de février dimanche après-midi alors qu'ils rendront visite aux Gold Miners à Kirkland Lake.

Giroux se plait avec les Sénateurs

Par Guy Morin

De passage à l'émission *Le Fanatique* la semaine dernière, Claude Giroux a avoué être très satisfait dans l'uniforme des Sénateurs d'Ottawa. Après avoir passé 15 saisons avec les Flyers, réaliser un passage en Floride avec les Panthers, voilà que le Hearstéen est de retour au pays, à Ottawa, une région où il a connu beaucoup de succès avec les Olympiques de Gatineau.

De retour à la maison, Claude Giroux ne regrette rien, même qu'il est très heureux de sa décision de joindre les Sénateurs. « On a une équipe jeune et non, on ne gagnera peut-être pas la coupe Stanley dans les 2-3 prochaines années, mais je veux aider à bâtir quelque chose de solide pour la franchise pour les années à venir. » Les Sénateurs bataillent toujours pour une place en série avec un dossier de 27 victoires, 25 défaites et quatre défaites en surtemps en 56 rencontres.

Giroux, qui a été acquis à l'ouverture du marché des joueurs autonomes en juillet dernier, continue de produire sur une base

régulière à sa 16^e saison dans la Ligue nationale de hockey. Il a atteint le plateau des 50 points plus tôt cette semaine, et ce, pour une onzième fois en carrière !

Questionné à savoir s'il aimerait aller terminer sa carrière avec une équipe aspirant à la coupe Stanley, Giroux a été plutôt catégorique. « C'est pas quelque chose à quoi je m'attarde en ce moment. Je suis bien avec les Sens et je veux jouer le plus longtemps possible. »

Après 15 saisons et plus de 1000 matchs dans l'uniforme des Flyers de Philadelphie où il a également été capitaine, Giroux avait terminé avec les Panthers de la Floride la saison dernière, et l'équipe s'était inclinée en quatre matchs consécutifs lors de la deuxième ronde des séries, face au Lightning de Tampa Bay.



Division Est	PJ	G	P	PP	PT	PTS
1- Timmins, Rock	50	38	7	3	2	81
2- Hearst, Lumberjacks	48	35	11	2	0	72
3- Powassan, Voodoos	47	33	13	1	0	67
4- Cochrane, Crunch	48	7	39	1	1	16
5- Rivière des Français, Rapides	48	7	39	1	1	16
6- Kirkland Lake, Gold Miners	49	5	42	1	1	12

Division Ouest	PJ	G	P	PP	PT	PTS
1- Greater Sudbury, Cubs	50	40	8	2	0	82
2- Blind River, Beavers	49	35	10	2	2	74
3- Soo, Thunderbirds	49	32	12	3	2	69
4- Espanola, Paper Kings	48	24	20	2	2	52
5- Soo, Eagles	48	21	22	4	1	47
6- Elliot Lake, Red Wings	48	14	31	1	2	31

Statistiques selon la LJHNO, le 23 février 2023

Independent™

Your Independent Grocer

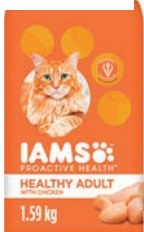
PRIX DE LA CIRCULAIRE EN VIGUEUR DU JEUDI 23 FÉVRIER AU MERCREDI 1ER MARS 2023

12,99 \$
Prix de membre

16,99 \$
Prix non membre

Rabais
membre
4 \$

Nourriture pour chats IAMS
variétés sélectionnées
1,36/1,59 kg
21027553_EA



2,49 \$
Prix de membre

3,49 \$
Prix non membre

Rabais
membre
1 \$

Barres granola Dipp's
ou Chewy Quaker
variétés sélectionnées
120-156 g
20847582_EA/21359366_EA



3,99 \$
Prix de membre

5,99 \$
Prix non membre

Rabais
membre
2 \$

Soins capillaires Head &
Shoulders,
TRESemmé ou Belle
variétés
sélectionnées
20302277_EA/21170103_EA



2,77 \$
Prix de membre

3,50 \$
Prix non membre

Rabais
membre
73 ¢

Croustilles ou
maïs soufflé
Covered Bridge
variétés
sélectionnées
21383519_EA/21400438_EA



CANADA

RABAIS DE 4 \$
QUAND VOUS EN ACHETEZ 2

16 \$ / 2
les 2 à moins
de 10 \$

Pilons ou hauts de cuisse
de poulet PC^{MD}
8 ou 6 pièces
21341042_EA/21341035_EA



SOLDE
RABAIS DE 3,30 \$ lb

4.99 \$ lb

Rôti d'intérieur de ronde
Coupe du Canada ou des É.-U.
bœuf de qualité supérieure
20812494_KG



RABAIS DE 3,48 \$
QUAND VOUS EN ACHETEZ 2

8.50 \$ / 2
les 2 à moins
de 5,99 \$

Chocolats en sac cello ou
emballage multiple Nestlé
variétés sélectionnées
20322502_EA/21080077_EA



SOLDE
RABAIS DE 8 \$

17.99 \$

Pétoncles géants de la Nouvelle-Écosse
PC^{MD} Menu bleu^{MC}
variétés sélectionnées
 surgelées - 400 g
20038148_EA



SOLDE
RABAIS DE 1 \$ lb

2.49 \$ lb

Côtelettes ou rôti de
surlonge de porc
Sans os format familial
5,49 \$ / kg
20836871_KG/20006213_KG



RABAIS DE LA SEMAINE

2.99 \$ 1 lb

Fraises
Produit du Mexique
ou É.-U. catégorie n° 1
20080137001_EA



SOLDE
RABAIS DE 50 ¢

1.49 \$

Thon pâle Ocean's
variétés sélectionnées
170 g
21004270_EA/21005218_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

8.99 \$

Barres de fromage sans
nom® ou fromage râpé PC^{MD}
variétés sélectionnées
700 ou 620 g
20975773_EA/21060759_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

10.99 \$

Filets de saumon ou de
truite PC^{MD} Menu bleu^{MC}
variétés sélectionnées
 surgelées - 280 g
200711035_EA/20500936_EA



ONTARIO

SOLDE
RABAIS DE 1 \$

2.49 \$ 3 lb sac

Oignons Délices du Marché^{MC}
Produit de l'Ontario
Canada catégorie n° 1
20811994001_EA



RABAIS DE 1,58 \$
QUAND VOUS EN ACHETEZ 2

13 \$ / 2
les 2 à moins
de 7,29 \$

Pizza croute mince et
croustillante Delissio
variétés sélectionnées
 surgelées 475 ou 550 g
21237437_EA/21237439_EA



SOLDE
RABAIS DE 2,50 \$

5.49 \$

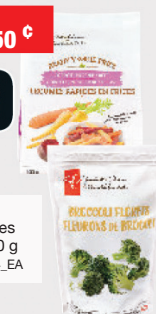
Mayonnaise
Hellmann's
variétés sélectionnées
710 - 890 mL
20618579001_EA/
20628485002_EA



SOLDE
RABAIS DE 50 ¢

3.49 \$

Légumes PC^{MD}
variétés sélectionnées
 surgelées - 350 - 750 g
20318915_EA/21398244_EA



SOLDE
RABAIS DE 1 \$

4.49 \$

Crème glacée Premium,
sorbet, yogourt glacé ou
friandises glacées Super
ou Yukon Chapman's
variétés sélectionnées - 2 L
20344925006_EA/20684180_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

6.99 \$

Margarine Becel
variétés sélectionnées
637 - 850 g
20062332001_EA



RABAIS DE 58 ¢
QUAND VOUS EN ACHETEZ 2

6 \$ / 2
les 2 à moins
de 3,29 \$

Croustilles Pringles
variétés sélectionnées
148 - 156 g
21003823_EA/
21003833_EA



SOLDE
RABAIS DE 1 \$

4.99 \$

Café instantané Nescafé
ou Taster's Choice ou
crèmeux et sucré Nescafé
variétés sélectionnées
100 - 170 ou 396 g
20661811001_EA/ 20873036_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

4.99 \$

Tartinade Miracle Whip
ou ketchup Heinz
variétés sélectionnées
650 - 890 mL / 750 mL - 1 L
20069080_EA/20298681001_EA



SOLDE
RABAIS DE 4 \$

10.99 \$

Café moulu biologique
Kicking Horse
variétés sélectionnées
284 g
20322468001_EA/20322468006_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

6.99 \$

Papier hygiénique
Cashmere, essuie-tout
SpongeTowels ou
mouchoirs Scotties
variétés sélectionnées
21189812_EA/21204739_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

6.49 \$

Yogourt grec Liberté
ou yogourt Source
variétés sélectionnées
650/750 g - 16x100 g
20347400002_EA/21013432_EA



RABAIS DE 98 ¢
QUAND VOUS EN ACHETEZ 2

\$ / 2
les 2 à moins
de 3,99 \$

Biscuit PC^{MD}
Le décadent^{MC}
variétés sélectionnées
280/300 g
20347400002_EA/21013432_EA

